89
CON

LE NOUVEL ALBUM DE EMERSON, LAKE AND PALMER
REALITE OU REVE Voir page 11

ENTREVUE
EXCLUSIVE AVEC **MORSE CODE**

* STARCASTLE
* GENESIS
* APRIL WINE

50¢
POP Jeunesse ROCK
VOLUME 5 NUMERO 12
24 JUILLET 1976

Gentle Giant

TRIOMPHE
A LA
PLACE DES NATIONS



DEREK SCHULMAM

Gentle Giant

UN COUP DE VENT



Après avoir assité aux spectacles de Gentle Giant à Québec et à Montréal, de même que suite à l'entrevue que nous ont accordée les membres du groupe et finalement une rencontre avec Kerry Minnear, une impression demeure. Ces cinq musiciens anglais travaillent actuellement sous pression, non pas tant du côté financier, mais plutôt quant au temps qui leur est accordé présentement. Cette impression a d'ailleurs été confirmée par les individus concernés. Ils ont bel et bien des problèmes d'échéances.

Et la cerise sur leur sundae, c'est la récente grève des contrôleurs aériens qui a eu sur eux un effet similaire à celui qu'on obtient en mettant une enclume dans les mains d'un homme qui tombe dans le vide: ça précipite les choses. C'est ainsi que vendredi soir le 25-6, en plein milieu de la première partie du spectacle (Starcastle), on a vu arriver cinq cadavres ambulants qui venaient tout juste de descendre à l'aéroport, d'un avion nolisé à la dernière minute à Moncton, où ils venaient de passer une journée entre deux sandwiches, à se demander s'ils pourraient être à Québec en soirée. Des journées comme celle-là, ça fait disparaître un groupe de la circulation plus vite qu'autrement.

Toujours est-il qu'ils ont pu ramasser ce qu'il leur restait d'énergie, c'est-à-dire pas grand'-chose, et ils ont réussi à respecter leur engagement d'un soir. Et même que ce fut très acceptable.... pour un profane qui ne les aurait jamais vus auparavant. Mais pour un vrai fan de Giant, qui connaît bien le groupe et leur comportement sur scène pour les avoir déjà vus une ou plusieurs fois, ils traînaient de la patte pas mal.

C'était tout de même dommage de voir les frères Schulman sans leur fougue habituelle. Bien sûr, Ray essayait bien de soulever un peu l'assistance, mais il avait déjà assez de problèmes à se soulever lui-même que ses efforts faisaient un peu l'effet d'un couteau dans l'eau. Même Kerry Minnear n'avait le "Mordant" qu'on lui connaît, que ce soit sur le synthesizer ou le vibraphone. Ajoutez à ça Gary Green qui courait après son fil de guitare un peu partout sur la scène, et surtout aux moments cruciaux; les éclairagistes qui projetaient leur bile lumineuse à peu près partout sauf aux bons endroits, ignorant les effets visuels, ou les solistes pendant les passages instrumentaux; les réactions tout compte fait assez bizarres de l'assistance qui demeurait silencieuse quand il y avait matière à délire, qui sifflait quand le silence était de rigueur, particulièrement pendant les passages plus subtils. Voilà un bilan plutôt négatif. Heureusement, les éléments qui s'acharnent n'écrasent jamais complètement le talent et les 3,500 spectateurs présents ont su le reconnaître. D'ailleurs, on sentait dans le Colisée une espèce de compréhension, de complicité même. Peut-être les québécois présents ce soir-là étaient-ils encore plus fatigués par les festivités de la Saint-Jean Baptiste encore toutes récentes, que les musiciens eux-mêmes par les complications de la tournée. On peut donc dire qu'ils ont trouvé chaussure à leur pied.



Kerry Minnear, le penseur de Portsmouth.



Gary Green et John Weathers ne semblent pas d'accord avec la dernière affirmation Ray.

Quel contraste avec Montréal, où on a vu plus de 10,000 fans tapageurs et bruyants former un auditoire survolté dans ce qui aura probablement été le dernier spectacle de musique rock de la Place des Nations. Et quel spectacle! Même la température était au rendez-vous, une température chaude et humide, chargée d'électricité, et qui a déteint sur la foule. On sentait une espèce d'entente tacite, une commune envie d'émotions fortes, de défoulement, un vent de folie furieuse. Starcastle tombait bien. C'était un excellent choix comme premiers figurants. Leur musique est bonne (malgré que ça ressemble à Yes, comme tout le monde dit) et le public l'a appréciée. Mais pas de rappel. On est venu voir Gentle Giant, c'est Gentle Giant qu'on veut. Ce qui a eu pour effet de prolonger l'intermission, car on avait calculé que Starcastle aurait un rappel et que Giant commencerait à la noirceur. Et rappel ou pas, la noirceur n'arrive pas plus vite.

C'est finalement la musique d'intermission qui cède la place aux premières notes de Talybont, pièce de l'album Freehand aux sons médiévaux. Puis, les musiciens apparaissent. L'entrée est toujours la même, seuls les costumes ont changé. Ainsi, Derek Schulman est revenu à son ancien style, un peu rocker. Il a pris du poids et il a le même air Giant qu'on lui connaissait autrefois. Gary Green a troqué son costume de troubadour, qu'il trouvait trop chaud pour une tournée estivale, contre une chemise-kymono; Ray Schulman porte un jumpsuit blanc rayé aux couleurs de l'arc-en-ciel; mais celui qui attire l'attention, c'est John Weathers, qui arbore l'uniforme de l'excentrique club de baseball des A's d'Oakland, tout en jaune. Quant à Kerry Minnear, il n'a pas changé.

L'enregistrement d'introduction se termine bientôt et on ne verra malheureusement pas les diapositives qui l'accompagnent normalement, à cause de la profondeur anormale du stage. Le plus triste de l'histoire, c'est que le stage est tellement long que les musiciens, qui en occupent le fond, semblent être dans un autre monde, lointain, dans lequel on ne les sent pas à l'aise. D'ailleurs, tout au long du spectacle, on les verra faire tous les efforts possibles pour se rapprocher du public, traînant avec eux micros, extensions et instruments quand c'est possible (malheureusement, il est très difficile de se promener avec un synthesizer dans les bras).

Le spectacle commence avec "Just the Same" au son de claquements de doigts suivi de "Proclamation". Ceux qui avaient vu le spectacle à Québec ou qui en avaient entendu parler étaient inquiets: le groupe, paraît-il, était fatigué à Québec. Or, ils avaient donné deux spectacles en autant de soirs depuis (à Ottawa samedi et Toronto dimanche). Mais dès le début, toutes ces craintes sont dissipées. Les musiciens sont en forme et rien ne va les arrêter ce soir. C'est du vrai Giant, fort, rythmé, tight. Le public est enthousiaste. L'atmosphère est survoltée, malheur à celui qui se lève debout en avant : les bouteilles de bière ou autres boissons pleuvent et les agents de sécurité vont gagner leur salaire.

Pendant ce temps, sur le stage accalmie. C'est "On Reflection". La version en a été quelque peu modifiée et les partitions de cordes (violon, violoncelle, guitare) sont plus mélodiques, enivrantes. Gary Green joue la flûte-à-bec de façon encore plus mielleuse. Le public écoute, ravi. Quel contraste avec la pièce suivante, "Interview", tirée du dernier album, du même nom. Cette pièce, aux sons extravagants, est encore toute fraîche à nos oreilles, mais elle s'impose. Elle raconte l'histoire de Gentle Giant et elle est à l'image du groupe. Les sons et harmonies sont aggressivement progressifs. On dirait une gigantesque machine qui tourne, inexorablement, chacun de ses engrenages rendant un son différent, faisant son propre travail. L'achèvement de l'oeuvre étant la somme des parties, mais aucune d'entre elles. Et rien n'arrête cette machine, à cause de la complémentarité de ses parties. Puis, de Giant qu'elle était, la pièce devient soudainement Gentle, mais pas banalement gentille, pour enfin revenir aux rythmes du début. Le beat est soutenu, étourdissant, entraînant. On a le goût de se lever tout d'un coup, de danser, comme le Géant le faisait en écoutant le premier long-jeu du groupe.

Derek nous entraîne ensuite dans un retour en arrière, jusqu'à "In a Glasshouse", dont ils interpréteront "Runaway" et "Experience". Ce sont des pièces plus connues de la foule et l'intérêt est encore plus grand. D'ailleurs, on sent une fougue peu commune chez les musiciens, eux qui sont reconnus comme étant déjà parmi les artistes les plus démonstratifs. Cette fugue gagne même Kerry Minnear, ordinairement plus concentré sur ses instruments. Il attaque littéralement ses claviers, battant la mesure de façon exagérée, dansant même à certains endroits. Les cinq complices échangent clins d'oeil et encouragements sans cesse. Puis, Minnear, va s'installer derrière son violoncelle tout de blanc vêtu, Ray s'empare de son violon et c'est "So Sincere", pièce qui progresse dramatiquement jusqu'au solu de drums, quoiqu'ici le terme "solo" soit plutôt inexact, puisque les cinq y participent, Ray et Derek à la grosse caisse, Gary et Kerry aux "snares" et Weathers aux "drums" proprement dit. L'intensité des percussions va en augmentant quand soudain, dans un anticlimax, on assiste à un déluge de tympanis et de grelots, l'éclairage se mêlant de la partie, après quoi on revient au drums, le tout se terminant dans une apothéose de sons percutants.

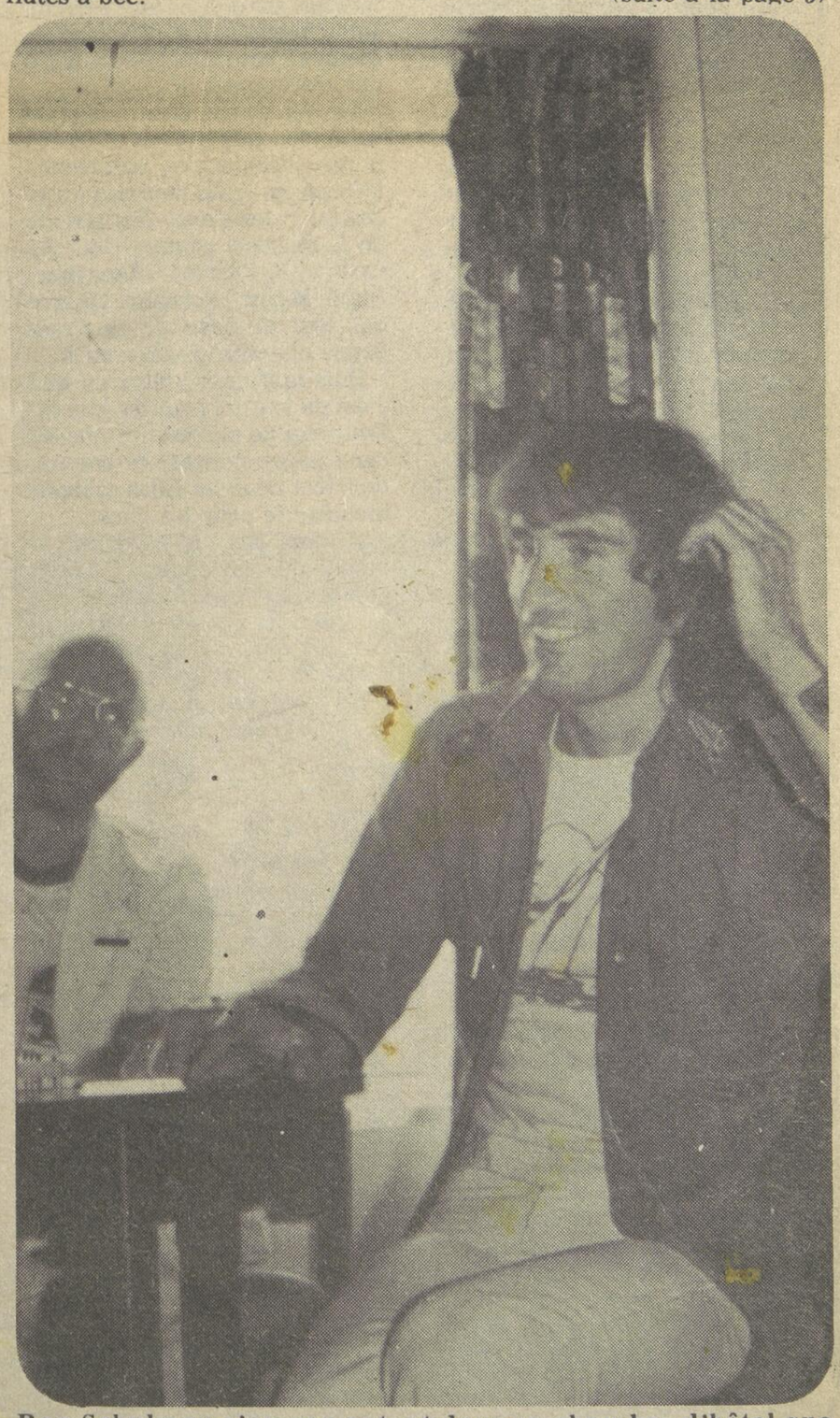
Et c'est ici que l'impossibilité de projecter les diapositives revient nous faire badtripper. En effet, on aurait normalement dû entendre un enregistrement reprenant la fin du solo de drums et enchaînant avec la pièce instrumentale qui introduisait le spectacle l'an dernier, le tout assaisonné de diapositives assorties. Malheureusement, cette partie du spectacle fut guillotinée et on enchaîna immédiatement avec les chansons du quatrième album, "Octupus". Ce fut d'abord "The Boys in the Band", avec un duo de guitares sèches et classiques par Ray et Gary. Ils y reprennent plusieurs pièces du groupe, instrumentalement, et plus particulièrement le chef-d'oeuvre de Minnear, "Acquiring the Taste". Ils jouent ensuite quelques autres pièces avant que Minnear n'enchaîne diaboliquement avec "Knots". Son introduction nous plonge en plein coeur du labyrinthe que constitue cette composition délirante. Et finalement, le plat de résistance, "The Advent of Panurge" qui, à en juger par les réactions de la foule, est la préférée de plusieurs. On y a d'ailleurs conservé le quatuor de flûtes-à-bec.

Ce sera encore lui qui émerveillera l'assistance avec son divin solo de vibraphone, instrument sur lequel sa virtuosité est consacrée. C'est un véritable tourbillon de folie que l'oeil a peine à suivre, un nuage sonore euphorique qui recouvre bientôt toute la Place des Nations, pendant que le reste du groupe joue les accords de "Give It Back", du dernier album.

Si on peut dire que Minnear est un musicien génial, on peut aussi affirmer que Ray Schulman l'égale en talent dans une autre catégorie qu'on pourrait intituler "monologue muet", expression qui correspond assez bien au numéro qu'il exécute, seul avec son violon.... et ses pédales d'écho. Son solo se transforme graduellement en une véritable partie de cachette avec les échos de son violon, qui deviennent toujours plus nombreux et qui vont se réfugier aux quatre coins de l'amphithéâtre dans un ordre et une suite connus de lui seul. Mais il parvient à maîtriser ce qui semble pour nous un grand désordre, et il exécute enfin toute une série de pièces en canons parfaitement synchronisés. Le tout, bien sûr, est aggrémenté de mille et un cris, culbutes, pirouettes et grimaces comme lui seul sait en faire.

Après "Timing", c'est la pièce finale, "Free Hand". Et un rappel que la foule n'entend pas escamoter. Ils jouent "Peel the Paint" et enchaînent avec "I Lost my Head", sans doute la chanson la plus connue du dernier album, laissant ensuite une bande de spectateurs, témoins éberlués et

(suite à la page 5)



Ray Schulman s'amuse autant dans sa chambre d'hôtel que sur scène.

OPINION

UN MANIAQUE DES GROUPES PROGRESSIFS

Salut,

J'ai remarqué très bien des choses dans votre journal, c'est ben'l' fun de lire mais vous ne parlez pas assez de 3 groupes. Ce sont Supertramp, Franz Zappa et le fameux Todd Rundgren. J'aimerais que vous feriez des articles d'eux dans le journal ainsi que faire une discographie sur les disques qu'ils ont faits ainsi que leurs bootlegs. Parce que pourtant moi je trouve que ce sont de fameux groupes car moi je suis un collectionneur de long-jeu progressif car c'est le style de musique que j'aime très bien. Parce que votre journal je l'achète à toé les deux semaines, je l'lis, je trouve cela ben'l' fun de lire mais vous parler toujours des mêmes groupes comme Genesis ou Beau Dommage ceux-là aussi sont ben bons cé groupe là mais moé j'aime encore mieux Supertramp Todd Rundgren et aussi Franz Zappa.

Denis Hamel
Cap de la Madeleine

NDLR: Cette lettre est demeurée intacte. Aucun des collaborateurs n'a osé y apposer les corrections qui s'imposent. Vous verrez par vous-mêmes qu'on ne peut pas être tous journalistes.

******

HUMBLE HOMMAGE

Salut,

Je tiens à féliciter Mario Lefebvre pour ses excellents articles. Peu importe l'orchesqu'il parle que ce soit Black Sabbath ou Van Der Graaf Generator, ses articles demeurent toujours capotants. Et si je vous écris c'est au sujet du dernier VDGG que M. Lefebvre parle dans le Pop Rock volume 5 numéro 10.

Personnellement j'ai trouvé l'article pas mal terrible. Je possède ce dique et je trouve que la voix de Peter Hammill est sublime dans ce LP. Ceux qui aiment Peter H. je leur conseille de se procurer ce chef-d'oeuvre de VDGG. J'aimerais avoir l'opinion de Mario L. sur le dernier album de Peter Hammill (Nadir's Big Chance).

Et vous Pop Rock pourriez-vous me donner les critiques de disques suivantes, Hawkwind, Can, Pierre et le loup et le disque d'Alan Parson's qui s'intitule "Tales of mystery and imagination" de Edgar Allan Poe. Je capote ben raide sur ce disque.

Salut,
les gars, lâchez pas.
Michel Harvey

NDLR: Au sujet de Peter Hammill, il fera l'objet d'un autre long reportage lors de la venue probable de Van Der Graff Generator à Montréal [ici je n'annonce rien, je sous-entend]. Et en ce qui concerne les disques dont tu nous parles plus loin, ils ont tous fait l'objet de critiques savantes et détaillées dans des numéros précédents du POP ROCK. Tous à l'exception de Can. [ML]

******

MES OPINIONS SUR LE VOLUME 5 NUMERO 7

Chers messieurs de POP ROCK, je vais vous raconter une histoire qui m'est arrivée à cause de votre journal. L'autre jour un garçon de 14-15 ans est arrivé dans ma tabagie et me demanda de vendre votre journal. Je lui ai demandé qu'il m'en apporte un et qu'après l'avoir regardé j'y penserais.

Je l'ai présentement dans les mains votre journal et je me propose de dire non à ce jeune garçon. Premièrement parce que je trouve qu'il parle trop de sujets se rapportant à la même chose, la musique pop ou la musique reggae, c'est le nouveau nom je suppose. A part de ça vous avez pas de bons sujets chocs comme "Le grand journal illustré" qui parle de Jackie Kennedy ou Onnasis comme vous voulez et de Elvis, ça c'est des vedettes qui font faire des ventes. Mais vous autres vous présentez en première page Genesis, quelle est cette bande de pouilleux.

Dans toutes vos pages, j'ai vu seulement quelques belles photos, ceux sur David Bowie qui pour cela je vous félicite car ça me fait penser au "Grand Journal....". Ils parlent aussi eux-autres de jeune prodige et aussi celle de Jim Hall et la page sur la présence de Led zeppelin devrait vous servir d'exemple, je parle des photos seulement.

Le reste des photos ça me fait penser à des brouillons surtout quand je vois des sales comme Bachman puis Turner puis Overdrive d'où est-ce qui sortent ces trois-là ça me révolte. Une chance il y a de moins en moins de ces espèces de voyous qui corrompent la jeunesse,

Si vous voulez vendre plus de vos journaux, vous devriez mettre dedans des chroniques différentes, vous pourriez avoir des interviews avec des grands de la chanson comme Georges Guétary, Charles Aznavour, Aimé Major, Fernand Gignac qui sont la base de la vraie bonne chanson de chez-nous.

Puis tant qu'à y être vu que c'est un journal pour les jeunes. Pourquoi ne pas mettre une ou deux pages éducatives comme du tricot pour les filles et de la menuiserie pour les gars.

En tout cas votre journal a moyen de s'organiser, j'espère que ma lettre sera publiée car je veux voir votre réponse et je suis sûr que si c'est pas vous, d'autres vont m'appuyer à certains points. Je signe.

Un commerçant qui voit
à son affaire
Eugène Bégin

NDLR: A la lecture de cettre lettre, toute l'équipe de POP ROCK a bien ri.

******

DE CHOSES ET D'AUTRES

Salut Pop Rock,

Je vous écris afin de donner mon opinion sur votre journal. Tout d'abord pour vous dire que vous ne parlez pas assez de groupes talentueux mais à peu près pas connus. Des groupes comme Gryphon ce merveilleux groupe anglais qui sait si bien manier les instruments à vents. C'est votre rôle de faire connaître ces groupes. Peut-être que vous préférez redire les mêmes choses tout le temps. Un autre problème est que vous préparez mal votre journal en parlant une semaine seulement de groupes de heavy-rock et une autre semaine seulement de groupes comme Genesis ou Gentle Giant. Parlant de Genesis (ce que je considère comme top en musique) je trouve inadmissible que vous n'ayez même pas parlé des performances de Tony Banks aux synthétiseurs pendant la pièce de "The Cinema Show". Parler un peu de Jethro Tull, Eno & Fripp, Zapa, et Rick Wakeman.

Bravo à l'initiative d'avoir supprimé les stupides posters "Cheap". Décrochez aussi du heavy-rock comme Black Sabbath, Rolling Stones, Deep Purple, Grand Funk, ça a fait son temps.

Place à Genesis, la formation la plus complète. Place à tous ces merveilleux groupes comme Tull, Giant, Corea, Gryphon, VDGG. Qu'attendez-vous pour parler de Octobre et des Séguins et de Le Temps.

Je suis presque d'accord avec JB qui est lui aussi de Rimouski mais il faut respecter quels qu'ils soient les goûts des autres. Savez-vous quand Giant ou Tull viendront au Québec. Que pensez-vous de la musique de Rick Wakeman, n'est-ce pas divin????

NDLR: Que ce soit Rick Wakeman ou Black Sabbath, POP ROCK n'a pas de préférence. Il se charge de transmettre une information objective et il laisse le plus souvent possible ses goûts personnels de côté. De cette façon, le journal s'avère d'une objectivité de plus en plus rare.

******

GENESIS

Je vous écrit pour vous dire que je suis tanné de lire dans les opinions des gens chialer contre Genesis, à tous les 2 semaines je lis: "Arrêtez de parler de Gnesis", "Parler des autres groupes au lieu de parler de Genesis y sont pas tout seul", ect. ect... Les journalistes n'ont pas le choix, ils doivent parler de Genesis car depuis 2 mois ils sont en activité continuelle. Ex: Peter Gabriel est parti, un nouvel album est sorti, le groupe est en tournée et maintenant ils viennent de remporter le referendum de Pop-rock, alors...

Je voudrais aussi félicité les gars du journal: continuez, vous êtes sur la bonne voix.

PS: Ceux qui se sentent visé, ne vous inquiétez pas lorsque vos groupes feront quelque chose d'intéressant je suis sûre que Pop-Rock en parlera.

Jean-Guy Dubé, Rimouski

LECTRICE MECONTENTE

Salut,

Moé pis ma gang, on est en maudit après Mario Lefebvre qui a osé attaquer le nouveau long-jeu des Rolling Stones "Black and Blue", en le traitant de dépassé, pourri et mauvais. Wow! l'as-tu va un peu trop fort. T'as le jugement faussé. Le long-jeu on l'a acheté et quand on l'écoute, on trippe en maudit.

"Black and Blue" mes chers lecteurs est superbe, ben fait, la musique est bonne comme c'est pas possible. Les Stones, mon cher Mario se sont des génies en cas que tu ne le savais pas et les Stones sont loin d'être finis. Il y a aussi des bons groupes comme Led Zeppelin, Genesis, Pink Floyd mais rien ne surpasse les Dieux du Rock, les Rolling Stones.

En tout cas, ça nous a vraiment écoeurés ton article, à en vomir dessus. WACK.

France Gougeon
et sa gang
Laval, Québec

PAUL LÉVESQUE MANAGEMENT

Cher Jean-Jacques,

J'aimerais que tu publies ma lettre au sujet du poll Pop-Rock, section musique québécoise. Il s'agit par le fait de MAHOGANY RUSH et de sa présence dans cette section. Comme il était indiqué dans la dernière édition: "Mahogany Rush huitième meilleur groupe au Québec?", le point d'interrogation était de mise et j'espère que tu partages mon avis.

J'aimerais que le nom de MAHOGANY RUSH soit retiré de cette catérogie pour les raisons qui suivront et je ne voudrais pas que mes explications soient mal interprétées: durant les trois dernières années, Mahogany Rush a toujours remporté la première position de ce poll, par des victoires toujours durement arrachées aux Expédition, Ville-Emard Blues Band etc. Mais étant donné l'orientation qu'a subie la carrière du groupe aux Etats-Unis durant les deux dernières années, et de l'énergie qu'il doit y consacrer, des efforts surhumains qu'il faut faire pour couvrir ce pays au marché immense, le groupe n'a plus le temps disponible pour rester ici et s'imposer. Je te prie cependant de ne pas déformer mes commentaires, car Mahogany Rush EST et SERA toujours un groupe Québécois, même si deux de ses membres (Frank et Jim) sont anglophones. Le groupe est toujours extrêmement heureux de rentrer à Montréal, après les longues épuisantes tournées. Aussi, le trio se fait toujours un point d'enregistrer tous les microsillons au Studio Tempo de Montréal.

Le retrait que je te demande n'est pas une question de snobisme ni d'irrespect pour le public électeur, mais simplement une question de logique et de réalisme. Je voudrais pour terminer, remercier tous ceux qui ont tout même voté pour nous, les journalistes de Pop-Rock qu'on aime bien et qui ne nous oublient jamais et le public québécois, sans qui, le groupe n'aurait jamais vu le jour. MERCI

Paul Lévesque

P.S. En ce faisant, ça permettra à un autre groupe Québécois de se hisser dans les 10 premières positions et qui sait, ce sera peut-être un tonique qui leur permettra de pousser leur carrière plus loin et nous n'en serions que ravis.

POP ROCK Jeunesse

Publié par les Productions G.L.
8381 Haut d'Anjou
Montréal, Québec, H1J 1T8

Éditeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Annonces et rédaction: 353-9207
Rédaction: Mario Lefebvre, Jacques Landry
Collaborateurs: Marie-France Rémillard, Louis Dubé.
Photographes: Henry J. Kahanek, Daniel Masse, Michel Berdnikoff, Marie-France Rémillard.
Maquettiste: Louis Landry
Composition: Québec Chambly Litho.
Imprimerie: Richelieu Roto Litho Inc.
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de la Lorraine, Ville d'Anjou.
Abonnement: 12.50 par an, courrier de deuxième classe, enregistrement no 2757 Dépôt légal: Bibliothé Nationale du Canada.
POP-ROCK n'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus par le courrier ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.

(suite de la page 3)

sans souffle, qui tentent désespérément de faire le point et de reprendre leurs esprits, égarés le temps d'une soirée.

D'ailleurs, on aura toutes les difficultés du monde à faire évacuer la place, littéralement jonchées de débris et autres bouteilles de bière vides. On connaît d'ailleurs les incidents qui ont suivi le spectacle. On a même annoncé par la suite qu'il n'y aurait plus de spectacle à cet endroit dorénavant.

Et pendant que tout ces gens-là revenaient de leurs émotions, tant bien que mal, les musiciens, eux, regagnaient tranquillement leur chambre d'hôtel, après une autre petite soirée d'ouvrage, comme ils le font une bonne trentaine de fois par tournée. Le lendemain mardi, c'était une journée de congé avant de reprendre la tournée, mercredi à London, Ontario, pour ensuite faire toutes les grosses villes américaines (Détroit, Cleveland, Chicago, le Texas, la Côte du Pacifique). Alors, et c'est la question de la semaine, que croyez-vous qu'ils ont fait de leur journée, mardi? Et détail intéressant, il faisait beau. Alors? Peut-être sont-ils allés prendre un peu l'air de la campagne québécoise? Non. Ou encore en ont-ils profité pour visiter Montréal, Terre des Hommes, la Ronde ou le Vieux-Montréal? Pas du tout. Croyez-le ou non, ils sont restés sagement à l'hôtel et ont reçu tous



Notre reporter, en train de changer discrètement sa cassette, pendant que Gary Green contemple le lunch.

les journalistes qui ont bien voulu leur rendre visite, qu'ils soient connus ou pas, journalistes actifs ou retraités, accompagnés ou pas par leur blonde, leur photographe, leur chauffeur, leur grand-mère et j'en passe. Ils sont restés assis tranquillement, et ont répondu poliment à TOUTES les questions, même les plus stupides (et celles dont tout le monde connaît les réponses). Je vous jure que c'est pas moi qui ferait ça. Et ils étaient tous au rendez-vous, sauf Derek qui a fait pire encore: il est allé passer l'après-midi à CHOM.

Ainsi, mine de rien, j'ai tout enregistré et je vous en rapporte quelques propos recueillis ça et là au fil de la conversation. Comme vous pourrez le voir, on a parlé longuement du dernier album.

POP ROCK: **Pouvez-vous nous dire quelques mots du dernier album?**

GENTLE GIANT: Ce long-jeu a été fait en trois semaines. C'est très peu de temps pour produire un long-jeu. Mais nous n'avions pas le choix. Nous avions un engagement que nous devions respecter. Nous ne pouvions plus remettre l'enregistrement de cet album.... Nous n'avons pas eu le temps d'y penser comme il faut. Ordinairement, quand on a une bonne idée, on la conserve jusqu'à ce qu'on entre en studio. Pour "Interview", nous n'avions même pas une bonne idée à l'intérieur du groupe. Alors on a pris une idée, n'importe laquelle.

KERRY MINNEAR: Pour vous donner une idée du climat dans lequel nous avons travaillé, la pièce "Another Show" a été composé et réalisé dans une seule journée. Il arrivait souvent que je sois en bas, en train d'écrire des partitions sur une pièce pendant que le reste du groupe était en haut, en train d'enregistrer cette même pièce. C'était vraiment des conditions difficiles. C'est la dernière fois que nous travaillons dans de telles conditions.

POP ROCK: **Ne pouviez-vous pas prendre plus de temps?**

GENTLE GIANT: C'est très difficile. On ne peut pas toujours prendre le temps qu'on veut. C'est parfois possible, comme ce fut le cas pour "Acquiring the Taste". Mais pour "Interview", comme nous avons dit, nous avions un engagement à respecter. On n'avait pas le choix: si vous retardez la sortie d'une album d'un mois, cela retarde la tournée de deux mois et le contrat suivant de trois mois et ainsi de suite. Ce n'est pas long que vous accumulez un an de retard de cette façon.

POP ROCK: **Quelle est la signification du dernier album? Qui en a eu l'idée?**

RAY SCHULMAN: C'est un journaliste anglais, Phil Sutcliffe, qui a eu l'idée. C'est d'ailleurs le seul journaliste en Angleterre qui fasse des articles sensés sur le groupe. Il a préparé des questions cas-types, très banales, pour ne pas dire studides et a réalisé une entrevue (interview) d'environ 45 minutes, dont on a tiré quelques extraits qui sont sur l'enregistrement. C'était vraiment tordant. Ainsi, quand il nous demande "How would you describe your music?" , on répond tous des choses différentes, mais nos phrases se tiennent toutes. Ca semble être la chaos total parce que tout le monde répond en même temps. C'était très amusant.

POP ROCK: **Les paroles peuvent porter à croire que vous voulez vous moquer des journalistes qui vous interviewent, comme nous faisons en ce moment. Visez-vous quelqu'un en particulier?**

GENTLE GIANT: Comme vous pouvez vous en rendre compte actuellement, nous ne détestons nullement les interview. Ce que nous détestons surtout, c'est de se faire poser des questions vides de sens par des gens qui ne connaissent absolument rien de nous et qui n'ont aucun intérêt dans ce que nous faisons. Par exemple, le type qui était ici avant vous (je tais son nom). Il a posé toutes les questions qui sont sur l'album. Il était vraiment ridicule.

POP ROCK: **Qu'est-ce que vous penser de "Interview", finalement?**

JOHN WEATHERS: Je crois qu'actuellement, nous réagissons à une réaction générale.

RAY SCHULMAN: Je ne suis pas d'accord. Nous avons fait cet album si vite qu'on ne sait même pas vraiment ce qui en a résulté. On n'a même pas eu le temps d'écouter le produit final.

POP ROCK: **De toute façon, Derek disait tout-à-l'heure que des huit albums que vous avez produits jusqu'à maintenant, il n'y en avait pas un qui vous satisfasse pleinement.**

GENTLE GIANT: Derek a dit ça? Derek dit toujours beaucoup de choses! (rires)..... C'est un peu vrai. Une chose est certaine, nous allons prendre notre temps pour faire le prochain album. Nous aimerions prendre au moins trois mois pour le produire. Car nous avons l'impression que l'album qui nous satisferait pleinement n'est plus tellement loin. Peut-être serai-ce le prochain ou l'autre après? Nous avons aussi l'intention de produire un album "live" dans un avenir très rapproché.

POP ROCK: **Quel est votre album préféré, alors?**

GENTLE GIANT: Nous aimons tous des albums différents..... en fait, nous aimons des chansons différentes sur différents albums. Disons que Kerry aime bien "Acquiring the Taste" et Derek préfère "Free Hand".

POP ROCK: **Est-ce que vous subissez la meme pression du temps en tournée?**

GENTLE GIANT: Pas du tout. C'est tout le contraire. C'est en tournée qu'on relaxe le plus. C'est trop relaxant même. Il y a beaucoup trop de temps perdu qu'on ne peut utiliser, dans les aéroports, dans les hôtels. Il n'y a rien à faire. Ca devient ennuyant, parfois.

POP ROCK: **Est-ce que vous avez le temps d'aller voir des spectacles, ou de rencontrer d'autres musiciens, de faire des "jams", par exemple?**

GENTLE GIANT: Ca, c'est différent. On n'a pas le temps. C'est pas très bon, de toute façon, pour un groupe qu'un ou plusieurs



Gary Green, subissant le feu roulant de nos questions.

des membres fassent des sessions avec d'autres musiciens.

KERRY MINNEAR: D'après moi, c'est une question de temps: quand tu te consacres pleinement à la musique que tu fais, tout ton temps y passe. La minute que tu n'es pas en train d'écrire, tu te sens coupable. Surtout si tu travailles sous pression, comme c'est le cas pour nous présentement. Tu finis par trouver que tu perds ton temps avec d'autres et tu ne t'amuses plus du tout (you have a miserable time).

RAY SCHULMAN: Il y a un autre facteur, d'après moi. Les temps ont changé. Dans les années '60, les groupes émergeaient tous en même temps, souvent du même endroit. Les musiciens avaient alors souvent la chance de se rencontrer. Aujourd'hui, les groupes connaissent le succès individuellement, à des moments différents, à des endroits différents. Ils ont des organisations, des contrats, des horaires différents. Ils n'ont plus l'occasion de faire connaissance. Ainsi, je n'ai jamais rencontré un membre de Genesis. Aussi, il y avait jadis des tournées organisées avec 2 ou 3 groupes différents. Ils avaient alors la chance de se fréquenter pendant un certain temps. Nous avons déjà fait une couple de tournées de cette façon avec Jethro Tull. Mais ça ne se fait plus aujourd'hui.

POP ROCK: **Est-ce que vous enregistrez toujours les pièces un instruments à la fois?**

GENTLE GIANT: C'est parfois le cas, mais ce n'est pas une règle de conduite. La plupart du temps, on joue la pièce tous les cinq, mais on enregistre d'abord que les drums et la bass. Ainsi, ça donne plus de temps à Ray et à Kerry pour parfaire les partitions des autres instruments, et pour embellir la chanson. La raison pour laquelle tout le monde joue, c'est qu'on aime à avoir le feeling du groupe sur la bande initiale. Malheureusement, ce feeling se perd au fur et à mesure qu'on apporte des modifications. Un seul musicien peut difficilement reproduire le feeling d'une pièce lorsqu'elle est jouée par tout le groupe. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on va probablement abandonner cette formule pour le prochain album.

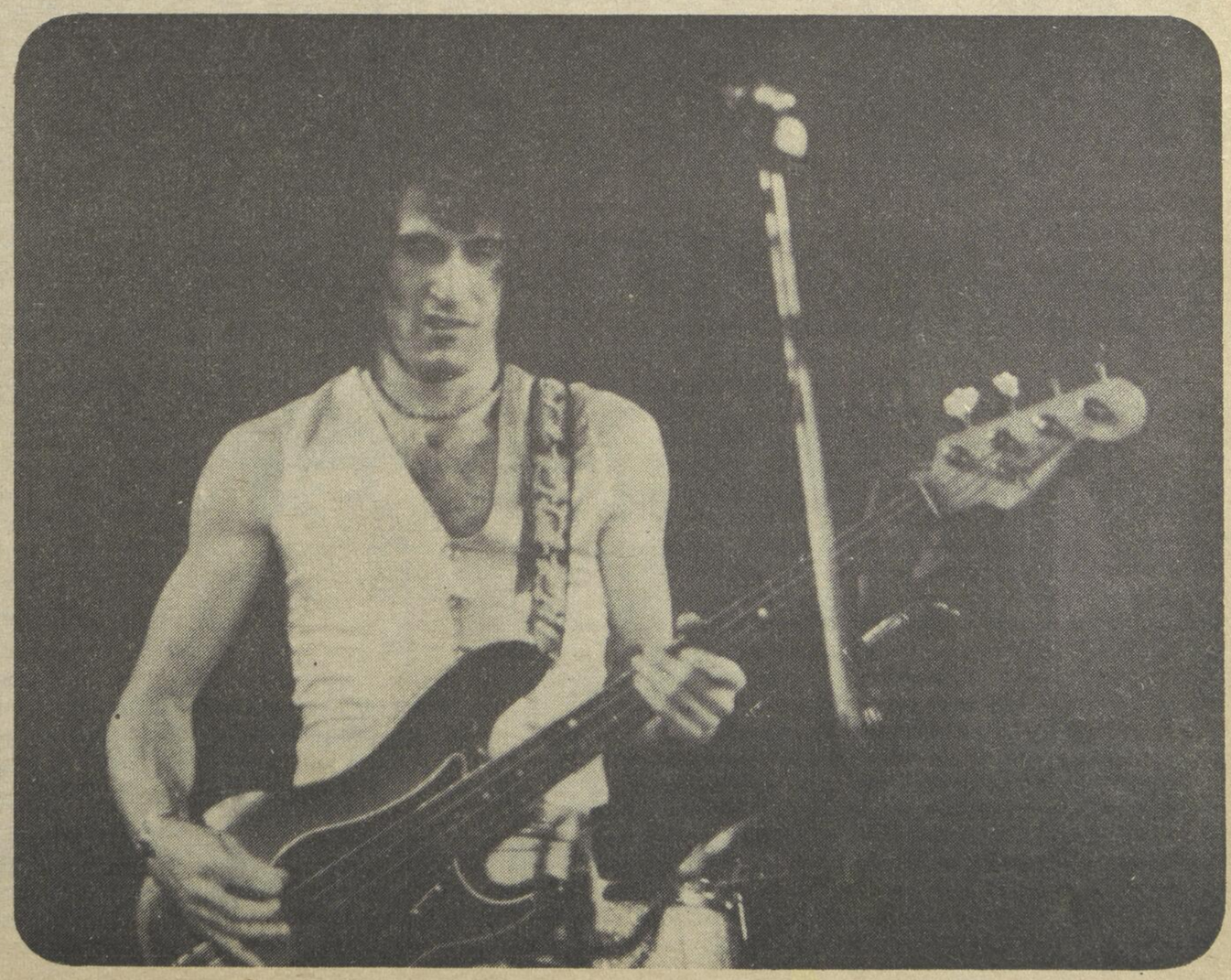
POP ROCK: **Est-ce que ça va bien aux U.S.A.?**

GENTLE GIANT: Très bien.

POP ROCK: **Allez-vous apporter des changements à votre spectacle pour le public américain?**

GENTLE GIANT: Notre spectacle est bâti de telle sorte qu'il y avait une espèce de progression d'une pièce à l'autre. Il n'est pas conçu en fonction d'un public particulier. Nous apportons souvent quelques changements en cours de route quand nous nous apercevons que tels effets désirés ne sont pas obtenus ou s'il y a des ajustements à faire.

POP ROCK: **Thank you very much and good luck to you.....**



LE BLOC

EN VRAC



Dernièrement, je vous parlais du nouveau groupe de *John McLaughlin* "Skakti". Autres détails: entièrement accoustique, les percussionnistes de ce groupe sont *Zaki Hussian et Alla Rakha*, fils du sitariste *Ravi Shankar*. Avant d'entreprendre toute activité dite "show-buziness" (disques, tournées, etc...) *McLaughlin* doit épuiser son contrat avec CBS en enregistrant les 2 albums qui lui reste à produire pour cette compagnie. Ils comptent les réaliser avec *Stanley Clarke* et *Billy Cobham* (ce serait là ses dernière productions électriques)... Incapable d'affronter le taux fiscal imposé aux rock-band pour l'Angleterre. *Wishbone Ash* s'est exilé aux USA. Au Connecticut, il vient tout juste de terminer l'album *"Locked in"* avec les producteur *Tom Dowd* (qui a aussi réalisé le dernier *Rod Stewart* et le dernier *Lynyrd Shynyrd*)...Terminé depuis mars, le nouvel album *d'Elton John* sortira à l'automne. Un triplet cette fois, qui se divisera comme suit(un premier tiers très orchestral (style Madman across the Water), un deuxième tiers très jazzé et enfin le dernier tiers très rock (style Captain Fantastic). Toujours au sujet d*Elton*, il paraît qu'il existe à Londre une réplique exacte en cire du célèbre pianiste. Ce modèle parle et souhaite la bienvenue aux visiteurs du musée où il est exposé...Si les shows rock seront cet été à Montréal, il se peut qu'il y ait abondance l'automne prochain. En effet, Montréal sera touché dès septembre par les grandes tournées qui sévissent actuellement aux USA. D'abord, *Aerosmith et Kiss*, et ensuite *Elton Joh, les Stones* (?), *Yes, Tull* et *ELP*.

Tant à *Yes*, il exécute actuellement des concerts en plein air à Nouvel Orléans, Philadelphie, Washington et Boston. *ELP* commencera sa tournée en août (on se souviendra que sa dernière tournée remonte à décembre '76). Il devait être accompagné d'un orchestre symphonique mais certaines impossibilités financières s'y opposent.

Un premier disque d'or pour Frank Zappa



Pour la première fois en 12 ans de métier, Frank Zappa reçoit un disque d'or pour les ventes phénoménales de l'album Apostrophe.

Kiss en cartoons



Et bien pour le groupe Kiss c'est tout le contraire. Les membres du groupe passeront de vedettes rock en chair et en os à héros de bandes dessinées pour le compte des séries Marvel Comics. Stan Lee, une des têtes dirigeantes de Marvel, a demandé à Steve Gerber d'écrire le scénario. Ce dernier a déjà écrit une histoire dont le héros (Eugène Spangler) était inspiré de David Bowie.

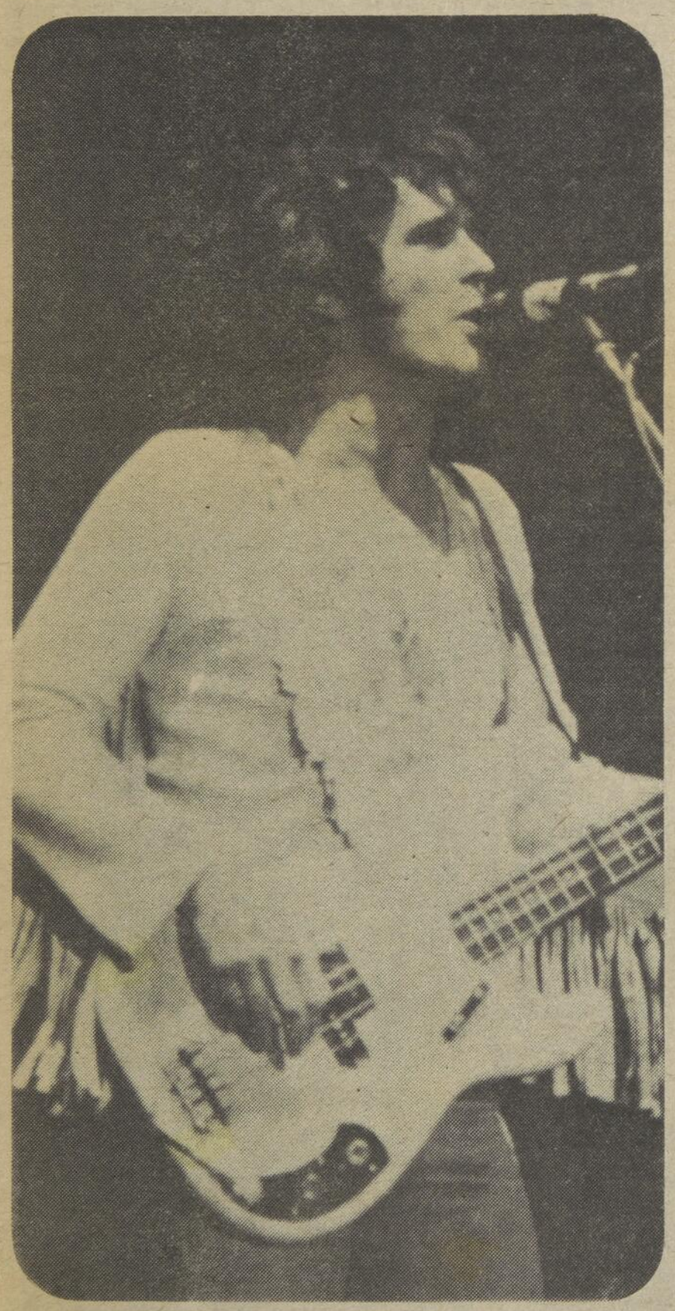
Vous connaissez Spiderman, l'incroyable Hulk, l'Homme de fer ou Batman? Ces héros de bandes dessinées ont tous été transformés en personnage vivant pour certains films de science-fiction.

JACQUES LANDRY

Celui qui écrit les mots d'Elton John



Bernie Taupin, celui qui depuis 1968 écrit les lyriques d'Elton John, vient de publier son oeuvre complète de poèmes. 117 chansons dont 23 nouvelles paroles incluant celles de son premier album solo et celles des albums à venir d'Elton. Ce recueil est édité par Alan Alderidge, celui qui a illustré le Beatle's Illustrated lyrics Book. Il contient aussi 69 illustrations consacrées à John Lennon, Jony Mithchelle, Alice Cooper, Peter Blake (auteur de la pochette Sgt. Peppers), Charlie Watts et Ringo Starr.



Wetton électrocuté

John Wetton, ex-Crimson et nouveau Uriah Heep, s'est effrondé à 2 reprises durant un concert du groupe au Centre Civique St-Paul au Minnisota. Il fut victime d'un violent choc électrique durant sa performance sur scène. Le spectacle fut interrompu à chaque chute du bassman qui malgré tout termina le set. Après une visite à l'hôpital, il s'en tire avec une légère blessure au genou droit occasionné lors de sa première chute sur scène.

Alice Cooper en enfer



Après nous avoir souhaité la "bienvenue dans son cauchemard", Alice Cooper nous invite à visiter l'Enfer avec lui. C'est là le thème de son nouveau show audio-visuel. Et la puniton qu'il doit purger en enfer est de danger éternellement. L'Enfer sera représenté par une discothèque et Alice doit purger là sa punition: danger éternellement.

Nektar



Le groupe allemand Nektar concentre actuellement ses efforts aux Etats-Unis. Sa première partie d'un concert de Nektar est réalisé par Synergy un groupe futuriste haut en synthétiseurs et modulateurs de toutes sortes. Larry Fast, maître des claviers utilisent pour la première fois en concert le fameux Moog Polyphonique qui permet de jouer plusieurs notes à la fois sur le synthétiseur.

Labyrinth RECORD SHOP

AVIS AUX GENS DE L'EXTERIEUR DE MONTREAL

871-9194

486 Ste-Catherine Ouest

Moyennant l'achat minimum
de 5 disques,
Le Labyrinth Record se fera
un plaisir d'expédier C.O.D.
la commande à l'intéressé.
Le magasin prendra les commandes
par téléphone ou par poste.

La chronique du JAZZ

Une erreur s'étant glissée dans la composition de la chronique jazz du dernier numéro, nous n'avons pu publier le tableau dont Marc Chénard parlait dans son texte. Par le fait même, l'article a pu vous paraître fort incomplet et ce tout simplement parce que les références auxquelles faisait allusion Marc n'y étaient pas. Sachez cher lecteur que nous nous excusons sincèrement et que nous tenterons d'enrayer à tout jamais les erreurs similaires qui ne font que gâcher votre lecture et notre journal.

Si vous désirez une copie dudit tableau, envoyez une enveloppe portant votre adresse et votre nom ainsi que votre code postal pour que nous vous en faisions parvenir un dans les plus brefs délais. Merci de votre compréhension.

La rédaction

REVUE DE DISQUES

Dans cette deuxième revue de disques, la compagnie A&M m'a offert quatre nouvelles parutions. Encore une fois la présentation des albums est d'un calibre nettement supérieur à la moyenne. Les notes biographiques sont complètes, la liste des musiciens et les lieux d'enregistrements sont clairement indiqués.

Au niveau du contenu même, j'ai trouvé ces disques fascinants même provoquants à certains moments parce qu'ils représentent tout un aspect assez distinct du jazz. Mon ordre de présentation n'implique en rien un ordre de préférence car je les ai tous trouvés assez satisfaisants. A la fin de ma chronique, je présenterai un autre bon disque sur une autre étiquette.

THAD JONES-MEL LEWIS

New Life [Grand orchestre]
Jones: Trompette, cornet et fluegelhorn.
Lewis: Batterie plus une quarantaine d'autres musiciens.
Enregistré à New-York, automne 1975, hiver 1976. Greetings & Salutations-Love and Harmony-Little Rascal on a Rock-Forever Lasting-Love to one is one to love-Thank you-Cherry Juice. A&M SP-707

La mauvaise série de Thad Jones et Mel Lewis s'est arrêté à un disque fort heureusement...Si vous vous souvenez de ma première chronique (premier mai) j'ai dit qu'il semble manquer de la direction dans les pièces'' de leur premier album "Suite for Pop". Ce disque-ci aide à redresser considérablement la réputation de cet ensemble. Cet album qui ne contient pas seulement deux volets intérieurs mais trois (ou quatre pages de textes et de photos) comporte assez d'informations pour vous occuper pendant une bonne demi-heure. A part cela, la musique est très valable, beaucoup plus consistante que dans leur premier disque. Deux pièces à surveiller surtout: Love and Harmony et Cherry Juice; cette dernière confirme cette tradition qu'on garde la meilleure pièce pour la fin. En somme, un album beaucoup plus digne du tandem Jones-Lewis et de leur orchestre qui existe maintenant depuis février 1966.

THE REVOLUTIONARY ENSEMBLE

The People's Republic A&M SP-708, New-York-Trio for Trio-Chineese Rock-The people's Republic-Ponderous Planets.
Leroy Jenkins: violon, alto et percussion;
Sirone: Contrebasse, trombone et percussion;
Jerome Cooper: batterie, piano, bugle et percussion.

Le Revolutionnary Ensemble est un représentant d'un genre tout à fait opposé au style grand orchestre à la Jones-Lewis. Ce trio qui existe depuis 1970 est maintenant rendu à leur quatrième album dont celui-ci est le premier pour la marque A&M.

Les notes à l'arrière du disque nous disent que le 'Revolutionnary Ensemble a développé une méthode pour structurer le style qu'on appelle "Free-Jazz" ou mieux encore l'improvisation collective. "D'une certaine façon c'est vrai car à l'intérieur de la pochette, on nous montre trois de leurs compositions. D'autre part, leur musique tient beaucoup du folklore noir primitif. (Ecoutez the people's Republic surtout). En beaucoup de façons le R.E. retrouve les bases mêmes de la musique afro-américaine (chants, cris gutturaux, emplois de percussions, de rythmes élémentaires et de structures harmoniques primitives.) Pour quiconque habitué à la culture Rock et aux rythmes forts empreints de Blues populaires, cet album vous sera un singulier défi.

Ce groupe ne cherche pas des solutions faciles, des trucs à la mode, il préfère se servir d'une musique très intuitive, plus spontanée que préparée, mais en même temps plus cérébrale qu'émotive, Pour quiconque qui ne connaît pas cette veine de musique, cela peut-être bien aride, mais à mon avis, c'est une expérience musicale nécessaire que le jazz seul puisse accepter parce que celui-ci recherche toujours à élargir les frontières de son style.

FORGOTTEN FANTASIES

David Liebman-Richard Beirach: A&M SP-709
October 10th-Repeat Performance-Eugene-Forgotten Fantasies-Troubled Peace-Obsidian Mirrors.
Liebman: Sax ténor et soprano et flute
Beirach: piano
New-York, Novembre 18-19-20, 1975.

A presque toutes les occasions, écouter des duos demeure un excellent stimulant musical, intellectuel et souvent émotif. Deux artistes qui s'écoutent de très près tout en cristallisant une certaine intimité entre leurs voix instrumentales permet au vrai mélomane de saisir les subtilités harmoniques et mélodiques. David Liebman et Richard Beirach font exactement cela.

Le duo fait souvent ressortir une spontanéité et un lyrisme souvent inexploité chez beaucoup de musiciens et ceci correspond exactement à la performance de Dave Liebman sur ce disque.

Liebman a toujours été reconnu comme étant un musicien extrêmement énergétique et on lui reprochait assez souvent de ne pas ralentir le tempo. Dans ce disque, il nous montre pleinement sa capacité de manipuler les tempo plus lents. De plus, il subsiste beaucoup de phraséologie post-coltranienne comme dans la très bonne pièce Obsidian Mirrors où le tempo varie constamment. La musique de Liebman est orienté sur une totalité sonore plus qu'une conception traditionnelle d'un thème avec une structure harmonique inaltérable. Le thème, souvent caché, peut se situer n'importe où dans la pièce.

Quant à Richie Beirach, le pianiste, il est un peu l'alter-ego de Liebman à son instrument. Son jeu, tantôt lié et impressioniste, peut-être fort et musclé en d'autres occasions. D'abord très personnel, son jeu s'insère beaucoup dans cette nouvelle école menée par Keith Jarrett et Chick Corea.

Pour apprécier ces pièces, il faut les saisir dans leur totalité; tout le déroulement musical est nécessaire parce que de ce disque se dégage un climat global qui sera susceptible de vous satisfaire à plus d'une reprise.

IRA SULLIVAN

Ira Sullivan: IRA SULLIVAN Old Hundreth-Jitterbug Waltz-Purples, Violets and Blues-Portrait of Sal la Sosa-Finlandia-Dove-Slightly Arched, Spring Can Really Hang You Up-The Most-My Reverie.
Sullivan: Trompette, flute, saxos ténor et soprano.
Tony Castellano ou Alex Darqui: piano
Joe Diorio: guitare
Jaco Pastorius: Contrebasse
Don Alias: congas [A&M SP-706]

Ira Sullivan est une réelle découverte. Ce musicien merveilleux m'était tout à fait inconnu car il vient d'enregistrer son premier microsillon en 10 ans! Résident de la Floride, il s'y déplace peu et n'a jamais voulu se déplacer pour enregistrer. Mais comme on dit si Mahomet ne vient pas à la montagne, la montagne viendra à Mahomet; c'est ce qu'a fait la compagnie A&M. Enregistré entre décembre 1975 et mars 1976, cet album nous révèle un réel talent, inconnu à presque tous.

A 45 ans, ce musicien subtil, voire presque génial, n'a aucune formation rigoureuse. Pourtant il est un de ces très rares musiciens à maîtriser l'embouchure de la trompette et des instruments à anches simultanément, chose qui a presque toujours été reconnu comme impensable et même impossible. Son talent et sa musique demeurent un changement rafraichissant en ces temps de conformismes stérils.

Sa musique, très dégagée, reflète un certain attrait classique et une affinité marquée au jazz. Cependant, elle demeure avant tout un style intuitif, très individualiste et qui ne se classifie à peu près pas, alors...au diable les catégories!...

Essayer de décrire sa musique est encore une autre paire de manches. Old Hundreth, joué en trompette solo, est un cantique religieux qui date de 1551 tandis que Finlandia est l'hymne national de la Finlande et enfin My Reverie est un air de Claude Debussy. Jitterbug Waltz, par contre, est un grand classique de jazz par Fats Waller. Les autres pièces sont des compositions ou des improvisations originales. Je n'arrive vraiment pas à décrire cette expérience originale mais d'envergure modeste d'un musicien réellement hors de l'ordinaire. Heureusement que des types comme lui existent encore!... Cinq étoiles, félicitations A&M...

ELECTRONIC SONATA FOR SOULS LOVED BY NATURE

George Russel: Electronic Sonata For Souls loved by nature [Strata-East 19761] Part 1, Part 2
Jan Garbarek: Saxo ténor;
Manfred Schoof: Trompette;
Terje Rypdal: guitare;
George Russel: piano;
Red Mitchell: Contrebasse;
Jon Christenson: batterie

J'ai découvert dans un magasin de disques, il y a à peine un mois, un disque intéressant et sans aucun doute étonnant. L'étiquette Strata-East de New-York nous offre la "Sonate électronique pour les âmes aimées par la nature".

Ce disque est une conception magnifique du pianiste-arrangeur George Russel: enregistré lors d'un concert au Sonja Jenie-Niels Onstad Center à Hovikodden près d'Oslo un 28 avril 1969, cette oeuvre de 52 minutes combine les efforts d'un sextette accompagné tout à la fois d'une bande électronique composée et préparée par Russel. La bande inclue des fragments de beaucoup de styles de jazz: avant-garde, ragas, blues, rock et musique sérielle traités électroniquement.

Il s'ensuit alors un genre de dialogue entre les musiciens et la bande électronique et où les deux médiums s'échangent des séquences, s'interpénètrent, se distinguent et se confondent avec une surprise des plus intéressantes.

J'ai parlé du sens de la totalité avec Beirach et Liebman; avec cette oeuvre originale et magnifique on peut dire la même chose. La richesse de l'imagination, l'originalité des idées et l'emploi fascinant de la bande électronique rendent ce disque une des parutions de valeur de cette année sur la scène du jazz.

Note: Pour ceux qui voudraient plus de détails sur les disques mentionnés dans cette chronique, prière de m'envoyer une lettre à ce journal. Je serai heureux de vous donner des informations supplémentaires.

A la prochaine!
Marc Chénard



1976: l'année d' APRIL WINE



Depuis plusieurs mois, on nous avait annoncé la venue de April Wine à Montréal. Je devrais plutôt dire le retour parce qu'April Wine est avant tout un groupe de montréalais qui roule sa bosse depuis maintenant six bonnes années. En effet, c'est en février dernier que fut mise sur pied cette immense tournée qui porte le nom du plus récent microsillon et simple du groupe "The whole world's going crazy". C'est bien sûr ce cher Donald K Donald promoteur émérite et père d'April Wine qui s'est chargé de l'organisation de ce tour qui nécessite beaucoup de travail, de monde et d'ARGENT (mais ça on en fera sûrement assez puisqu'on prévoit récolter près de 1 million de dollars en recettes).

Le nouveau microsillon d'April Wine qui s'appelle "The Whole world's going crazy" on l'a déjà dit est à la base de ce projet d'envergure que seul BTO a déjà tenté. April Wine jouera en effet dans plus de cinquante villes canadiennes avant de se concentrer pleinement sur le marché américain et les gros sous glorieux qu'ils pourront récolter aux Etats-Unis. A Montréal, on a choisi la magnifique Place des Arts, et le luxueux Théâtre Maisonneuve pour accueillir les quelques 8,000 maniaques du groupe (deux soirs seulement, "sold out" une semaine avant les représentations).

Les lundi et mardi, 21 et 22 juin dernier, c'était donc fête à la PDA. Surtout le 22 alors que le guitariste fêtait son anniversaire et que l'autre guitariste Myles Goodwynn allait en faire de même dès minuit. On avait d'ailleurs pour l'occasion organiser une immense fête, un party pour invités seulement.

LE NOUVEAU SHOW

En quoi consiste ce nouveau spectacle d'April Wine? Me direz-vous. Après tout, on a pas fait toute cette publicité pour rien. April Wine est bel et bien un des seuls super-groupe du Canada devançant même Rush ou BTO (nous attendons vos lettres au 8381 Haut d'Anjou, Montréal) sur plusieurs niveaux.

April Wine joue depuis si longtemps qu'il doit bien inclure quelques-uns de ses dizaines de tubes, de "hits" n'est-ce pas? Oui, et il le fait avec goût et brio. April Wine joue avant tout les morceaux qu'il aime jouer (D'où la présence de morceaux comme "Slow Poak" et "Gimme Love", deux pièces relativement peu connues). Ainsi, il peut offrir une performance encore plus puissante et débordante d'énergie.

Tous les hits étaient cependant là. Pour n'en nommer que quelques-uns citons, "Tonite is a wonderfull night to fall in love", "Drop your guns", "You coulds have been a lady", "Ooowatanite", "Hands of love", "Don't push me around", "Bad side of the moon", "The Whole world's going crazy", "Just Like that", "Slow Poak", "Gimme Love", tous.

Et le public a fort bien réagi à cette remarquable performance de Gary Moffett, Myles Goodwynn, Jerry Mercer et Steve Laing (qui a remplacé Jimmy Clench il y a à peine six mois à la basse). Une performance qui tout comme celle de l'année dernière a à peu près la même date fut rehaussée de petits effets visuels subtils et juste assez nombreux pour réjouir pleinement le spectateur.

Le fameux canon géant qui illumine constamment la pièce "Drop your guns" faisait encore une fois partie du programme. De même que ce gigantesque bonhomme construit de papier maché à partir du dessin sur la pochette du plus récent album. Une réplique de plus de douze pieds de hauteur qui bougeait et qui tappait du pied. Quel effet saisissant.

Au fait, il n'y avait qu'un seul défaut, une seule longueur et ce fut l'interminable solo de batterie de Jerry Mercer. Pas qu'il n'était pas bon mais somme toute il n'apportait rien de nouveau et cadrait mal avec le reste du spectacle. Mercer demeure tout de même l'un des meilleurs batteurs au Canada et nul doute que sa présence au sein d'April Wine s'avère indispensable.

UN PUBLIC JEUNE

Le public qui assistait au spectacle et dont l'âge variait entre 10 et 20 ans mais qui recrutait la majeure partie de ses disciples dans la catégorie 13-15 reçut April Wine de façon triomphale et ils ont acclamés les quatre montréalais si fort qu'on croyait bien que le toit allait s'écrouler sur nous.

Ça dansait, ça freakait, ça pétait, certains même ne pouvaient se retenir et poussaient de longs cris aigus tels des loups en chaleur. April Wine venait de gagner son public et il aurait pu lui faire faire ce qu'il voulait. Evidemment April Wine n'a pas abusé de ses fans et s'est plutôt concentré sur sa performance qui je le répète fut sans contredit l'un des événements de la musique québécoise cette année.

J'ai vu April Wine l'an dernier. J'avais bien aimé. Cette année, j'ai revu April Wine, j'ai adoré.

Mario Lefebvre



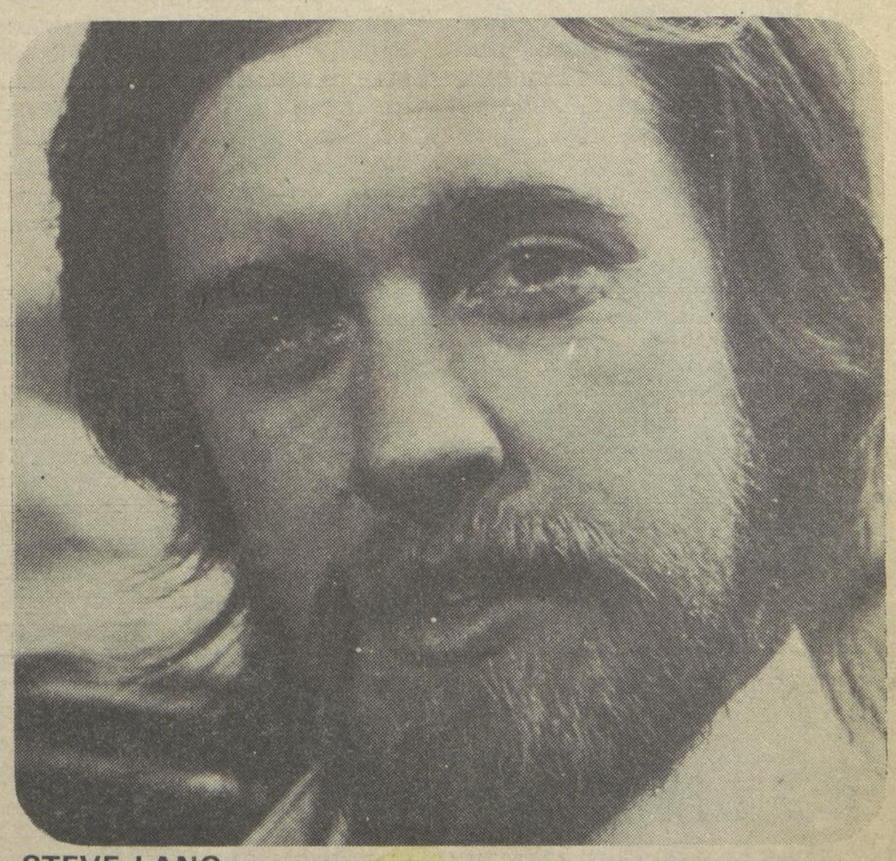
JERRY MERCER
batterie, percussion et vocal.



GARY MOFFET
guitare, vocal



MYLES GOODWYN
vocal principal, guitare, piano, moog.



STEVE LANG
basse, vocal.

NOUVELLES ROCK...NOUVELLES RO

par Mario Lefebvre



Alice Cooper en compagnie de sa nouvelle conjointe Sherryl Goddard

Gentle Giant prévoit sortir un album "live" au cours de l'automne. Cependant rien n'est officiellement confirmé puisque **Derek Shulman** l'a dit lui-même "le son était vraiment affreux..."

...**Rare Earth** vient de publier un nouveau microsillon intitulé "**Midnight Lady**"...**George Harrisson** travaille actuellement en studio en plus de terminer le montage final du film tourné lors de sa récente séri de spectacles donnée fin 74...

...**Keith Richard** s'est finalement décidé. Il a enfin épousé sa compagne de toujours Anita Pallenberg. Leur troisième enfant "Jo Jo Gunne Richard" est né en avril dernier... **David Bowie** a récemment manifesté l'intention de travailler avec **Brian Eno et Robert Fripp**. Or les rumeurs veulent maintenant que les trois compères viennent au Canada pour élaborer ensemble le prochain microsillon du protégé de Bowie, **Iggy Pop**...

Roy Thomas Baker, imminent producteur de **Hustler Pilot** et surtout **Queen** fut tellement impressionné lors de sa venue au studio de Morin-Heights qu'il s'est bien juré de revenir. Sa dernière visite remonte en avril alors que **Pilot** enregistrait leur nouvel album "**Morin Heights**" que Baker s'est chargé de produire...Une énorme campagne de promotion entoure la sortie de "**Mahogany Rush IV**" aux Etats-Unis... **Mark Farner**, guitariste de **Grand Funk** épouserait bientôt Donna Hall, la soeur de **Jimmy Hall**, le chanteur soliste de **Wet Willie**... En parlant du rock sudiste, le "**Marshall Tucker Band**" viendra à Montréal le 22 juillet au Théâtre Saint-Denis dans le cadre d'un court festival de musique au majestueux théâtre. Pour la liste plus complète, consultez "Spectacles à venir"...

... **Eric Clapton** complétait récemment son nouvel album produit en collaboration avec **Robbie Robertson, Rick Danko, Levon Helm** tous membres de "The Band" ainsi que **Peter Tounshend** et **Ronnie Wood**. On en connaît pas encore le titre mais deux noms de morceaux y figurant sont déjà connus: **Black Summer Rain et The Path**... **Marianne Faithfull** terminait récemment l'enregistrement du nouvel album qu'elle a confectionné avec **Ron et Russell Mael**, ex-Sparks qui font désormais carrière sous le nom de "**Mael Brothers**"... En parlant des frères **Mael**, ils terminaient à leur tour les "mix" finaux de leur premier microsillon pour **Columbia** qui sortira en septembre... **Bread** s'est reformé avec **David Gates** en tête...**Alice Cooper** est maintenant marié. En effet le maléfique chanteur s'accouplait récemment à la très belle **Sherryl Goddard**...

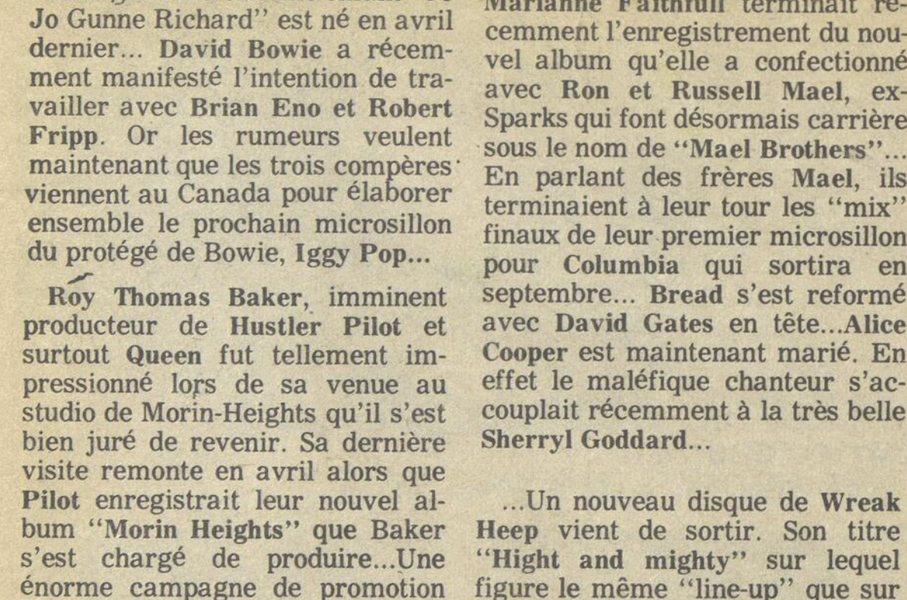
...Un nouveau disque de **Wreak Heep** vient de sortir. Son titre "**Hight and mighty**" sur lequel figure le même "line-up" que sur "Return to Fantasy". En parlant de **Heep**, ajoutons que le bassiste **John Netton** s'est vu la victime d'une électrocution sur scène provoquée par sa guitare. Le même soir fut réservé à **Gary Thain**, il y a deux ans alors que ce dernier s'était littéralement effondré sous l'impulsion du choc...**Mahogany Rush** jouera à la Place des Nations cet été, le 4 août avec **Head** en première partie...

...**Blue Oyster Cult** mettait récemment sur le marché un nouveau disque titré "**Agent of Fortune**"... "**A night on the town**" le nouveau disque de **Rod Stewart paraît le 30 juin dans tous les** magasins du Canada... **Rush Derringer** vient de former son nouveau groupe. Composé de **Derringer** (guitare, voix) **Vinnue Appice** (batterie) et **Kenny Aaronson** (basse), le groupe tourne actuellement avec "**Mohogany Rush**... Un prochain album des **Eagles** devrait paraître sous peu. Ce sera le premier sur lequel figure **Joe Walsh**, nouvelle acquisition du groupe et remplacant de **Bernie Leadon** parti en octobre dernier... **Mike Ratledge**, le claviériste et seul survenant de l'original **Soft Machine** vient de quitter pour être remplacé par nul autre que **Alan Waheman**, le cousin de **Rick**.

Maneige sera la vedette d'un documentaire sur la musique rock et ses musiciens tourné par l'Office National du Film...**Sweet** amorce cette semaine, les sessions d'enregistrement de son prochain album qui sera mis en boîte à Munich.



Les Eagles: Maintenant avec Joe Walsh à la guitare, le groupe prépare un nouvel album qui sortira dès septembre.

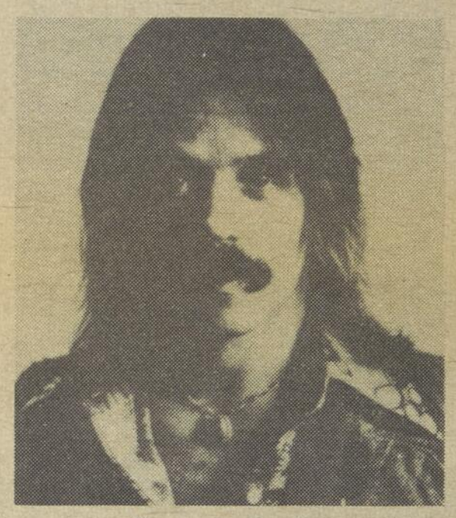


Blue Oyster Cult: Leur nouvel album s'appelle "Agents of Fortune".

STARCASTLE: UNE COPIE IMPRESSIONNANTE



Matthew Stewart



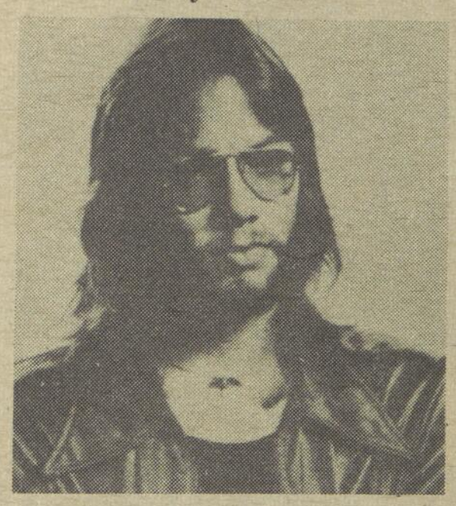
Terry Luttrell



Gary Strater



Stephen Hagler



Stephen Tassler



Herb Schildt

En première partie du spectacle de Gentle Giant à la Place des Nations, les promoteurs nous offraient Starcastle, une nouvelle formation progressive issue de Saint-Louis qui ressemble tant par le style de sa musique que par l'aspect lyrique de toute l'affaire étrangement à YES.

Je suis convaincu que Starcastle ne désire pas copier YES. Cependant, le groupe britannique demeure son premier modèle, son moule par lequel il a su naître.

Le groupe se compose de: Terry Luttrell (voix), Gary Strater (basse), Stephen Tassler (batterie), Herb Schildt (claviers) Matthew Stewart (guitare) et Stephen Hagler (guitare).

L'autre soir à la Place des Nations Starcastle n'a pas ébloui mais il a certes impressionné. Le chanteur Terry Luttrell n'est pas sans nous faire penser à Ton Anderson surtout au niveau des intonations. En fermant les yeux à maintes reprises, j'avais toujours l'impression d'entendre le nouveau microsillon de YES tellement la ressemblance s'avérait flagrante.

Starcastle a joué plusieurs extraits de son unique microsillon, le très beau "Starcastle" que plusieurs ont baptisé "Lady of the Lake". On sait bien que c'est là le titre de la pièce d'ouverture de l'album, certes le meilleur morceau de tout le disque. C'est aussi par ailleurs la pièce choisie pour le premier 45-tours du groupe un morceau qui passera de 10 à 3 minutes une fois réduit.

Il a joué "Lady of the Lake". Il a aussi ajouté à son répertoire "Forces".....

Le public a bien réagi mais n'a pas exiger de rappel. C'est sûrement parce qu'après plus de trente minutes, plusieurs des spectateurs en avaient assez, juste assez peut-être pour aller se procurer l'album. Starcastle copie YES, c'est évident et pourtant il réussit quand même à nous impressionner par ses prouesses musicales et théâtrales (le groupe se débrouille fort bien sur une scène).

Une bonne première partie par un groupe qui pourrait fort bien devenir très "gros". Tout dépendra du prochain album.

Mario Lefebvre

EMERSON LAKE AND PALMER



Emerson, Palmer et Lake sortiront leur prochain microsillon dès la fin du mois à moins que de nouveaux délais viennent à nouveau retarder la parution de l'album double tant attendu.

REMONTENT A LA SURFACE (FINALEMENT)

Après deux longues années de réclusion, il semble bien que le fameux trio britannique ELP effectuera un foudroyant retour dès la fin juillet. Beaucoup de projets seront alors concrétisés et ce sont les amateurs du groupe qui en seront les plus grands bénéficiaires.

LE FAMEUX ALBUM DOUBLE

Si nos sources d'informations sont exactes, le prochain microsillon de ELD (qui sera double) sortira vers la fin du mois ou au début d'août au plus tard. Sur les quatre faces, chacun des membres du groupe y ira de sa petite performance solo mais il semble bien que la majorité du matériel mettra en vedette les 3 super-musiciens.

On ne connaît pas le titre et le nom des chansons. D'ailleurs, nous sommes encore chanceux de connaître la date approximative de parution considérant que les nouvelles au sujet de ELD se sont avérées bien rares depuis la sortie du triple-album-live en juillet 74. On sait très peu de choses depuis lors. Seulement deux 45 tours produits par des membres du groupe sont sortis pendant ces deux longues années. Il s'agissait évidemment du "I Believe in Father Christmas" de Greg Lake et du "Honky Tonk Train Blues" de Keith Emerson.

On peut se procurer au Québec le simple de Lake mais celui d'Emerson demeure introuvable. Quant au travail de Carl Palmer, il s'est limité à la pratique avec ELP et à l'élaboration d'un éventuel album solo en compagnie d'amis.

Le prochain microsillon du groupe sera le résultat de plus de trois années de travail puisque l'enregistrement du dernier disque en studio de ELP remonte à août 73 alors qu'on gravait le merveilleux "Brain Salad Surgery".

TOURNEE EVENTUELLE

Tout comme le disque, ELP a annulé trois projets de tournée dont celui qui aurait normalement dû les amener à Montréal en août. A quoi peut-on attribuer ces nombreuses contremandations? Nul ne le sait mais tous sont unanimes: lorsque ELP reviendront sur scène, ce sera tout un spectacle qu'ils nous offriront.

Tout ce qu'il nous reste à faire quant à nous, c'est de patienter autant pour le disque que pour la visite du groupe à Montréal. Chez WEA, on affirme que c'est une question de temps et que si on attend assez patiemment, on sera bien récompensé.

NB: Dès que les dates officielles nous seront communiquées POP ROCK s'empressera de vous les transmettre. Soyez sans crainte.

SPECTACLES A VENIR

On vous l'avait dit, cet été il y aura beaucoup de spectacles "rock" ou "pop" à Montréal. Le COJO est d'ailleurs directement responsable de cette avalanche de concerts puisqu'il a mis sur pied pour la saison estivale un programme d'Arts et Culture qui débutait dès le premier juillet et qui regroupe pas moins de 500 artistes de tout style et genre musical.

De plus, les productions Mages en collaboration avec M.O.I. (le promoteur torontois Martin Onrott) présentent le "FESTIVAL ST-DENIS" qui mettra en vedette des noms aussi prestigieux que Ritchie Blackmore ou Donna Summers.

10— Dionne Bregent - Place Bonaventure - l'Artisanage
Suzanne Jacob - Pollutions des sons-Evêché
11— Estelle Ste-Croix - Rawn Bankley - Evêché
12— Renée Claude - Claude Gauthier - Place des Nations - Gilles Valiquette - France Castel
13— Pauline Julien - Georges d'Or - Gaston Brisson - Place des Nations
Michèle Madore - Les Paranoïaques - Evêché
14— Oasis - nous-autres - Evêché
15— Gagné & Pilon - Méandres - Evêché
16— Daniel Mathieu - Syncope - Evêché
17— Gordon Lightfoot - Village olympique
Infini - Nebu - Evêché
18— Réjanne Bujold - Jacques Blais - Evêché
19— Jocelyn Bérubé - Horizon - Evêché
20— Dionne - Brégeant - Place Bonaventure - L'Artisanage - Ritchie Blackmore's Rainbow - Théâtre St-Denis
Blood, Sweat and Tears - Village olympique
21— Dionne - Brégent - Place Jacques-Cartier - Vieux Montréal
Félix - J.P. Tremblay - Evêché
Le Temps - Village olympique
22— Marshall Tucker Band-Grinderswitch - Théâtre St-Denis
Gérard Dubé et ses amis - Evêché
23— Espace - Fabienne Thibault - Evêché
24— Guitares jazz - Komuso - Evêché
Jacques Blais et Fantasia - Village olympique
25— Priscilla - Jim et Bertrand - Evêché
26— Donna Summer - Boule Noire - Théâtre St-Denis
27— Jusqu'au 1er août - Fantasia à l'Hôtel Iroquois
Anne Lapointe - Opus Cinq - Evêché
28— Judy Collins - Théâtre St-Denis
Marcel Tanguay - Robert Grégoire - Evêché
Paul et Paul-Marie Dépatie - Evêché
30-31— Gino Vannelli - Place des Arts - Salle Wilfrid-Pelletier

AOUT

2— Georges Benson - Théâtre Saint-Denis
4— Jusqu'au 7 août - Louise Forestier - Vieux-Clocher-Magog
Mahogany Rush - Head - Place des Nations
5— Jose Feliciano - Théâtre St-Denis
14— Thetford Mines - Louise Forestier

A VENIR

26 août— Bachman - Turner Overdrive - Place des Nations
14 septembre— Nazareth (Moxy) - Forum

Non confirmé:
- Manfred Manns Earth Band
- Beach Boys
- Peter Frampton

LES RESULTATS DU

Lorsqu'une organisation telle qu'un journal décide de publier un sondage c'est surtout dans le but de permettre à ses lecteurs en tant qu'individus de comparer leurs visions avec celles de la masse. Lorsqu'un individu après des semaines de travail et des heures passées sur sa calculatrice pour obtenir des pourcentages, se trouve en face du véritable gâchis que sont les résultats du référendum, il se pose des questions assez perspicaces.

J'aimerais tout d'abord vous expliquer la procédure que nous avons adoptée pour la compilation de ce sondage. Il s'agissait tout d'abord de prendre une seule question à la fois et d'établir le nombre de votes que chaque candidat (chanteur, groupe album etc.) avait obtenu. Une fois que toutes les questions furent analysées, il fallait trouver les dix meilleurs de chacune des catégories. On calculait ensuite le nombre total de votes reçus pour chacune des questions et à l'aide de ce chiffre et du nombre de votes reçus par chacun des dix vainqueurs, nous étions en mesure de calculer le pourcentage de votes que chaque candidat avait reçu. Ceci résumant, en quelque sorte, la procédure qui nous a permis d'obtenir le plus rapidement possible les résultats du référendum, il serait toutefois bon d'y ajouter la raison pour laquelle les pourcentages que nous avons calculé semblent parfois très faibles. Le fait s'explique assez facilement, ainsi dans plusieurs catégories nous avions une liste allant jusqu'à quarante, voir même une cinquantaine de noms. Les trois meilleurs s'en tiraient souvent avec des pourcentages assez élevés, mais les trente-sept autres candidats sur la dite liste se suivaient de très près et vu leur très grand nombre, se sont les pourcentages qui en souffraient. Ceci dit, je crois qu'il serait maintenant temps de passer à l'analyse des résultats que nous avons obtenus.

La section internationale dont les résultats furent publiés il y a environ un mois a causé de nombreux remous dans le courrier que nous recevons au bureau du journal ainsi que dans les pages opinions. La guerre des commentaires et des critiques du référendum est maintenant déclarée. Que faire? Comment expliquer le fait que ceux qui ont votés soient tous ou presque en désaccord avec les résultats de ce poll. Il y a quand même un bon nombre de gens qui ont voté et ce qui a été publié est le véritable résultat, (quoi que vous puissiez dire, les résultats ne sont pas faussés). Si plusieurs sont en désaccord c'est aussi dire que ceux qui n'ont pas voté sont les véritables connaisseurs de la musique. Le blâme pourrait ainsi jeté sur n'importe qui pour n'importe quelle raison et essayer d'en trouver la cause est une véritable course folle vers un mur de ciment. Ainsi, dans les quelques lignes qui suivront je vais plutôt essayer d'analyser les résultats obtenus et ceci le plus objectivement possible (on dira que l'homme est un sujet et qu'il ne peut rien faire d'objectif car ses sentiments viennent toujours l'empêcher de marcher droit mais je vais quand même essayer de plonger dans cette analyse le plus froidement possible).

Dans le courrier nous avons reçu de nombreux commentaires dû au fait que plusieurs groupes ou membres de groupes qui n'avaient rien produit durant l'année '75 se trouvaient sur la liste des dix meilleurs du référendum. Lors de la compillation première nous ne devions pas nous occuper des groupes qui n'avaient rien produit mais après un certain nombre de copies analysées nous nous sommes rendu compte que l'élimination de ceux-ci amenait des candidats presque inconnus sur la liste des dix meilleurs. Je pourrais vous citer un exemple assez frappant de ceci dans la section des meilleurs groupes. Ainsi ELP n'ayant absolument rien publié depuis plus d'un an et qui devait être éliminé de cette section selon nos premières idées. Par cette élimination Van Der Graf Generator se serait glissé en neuvième position et en dixième nous aurions du marquer soit Steely Dan ou les Eagles. Ces deux groupes ayant connu un succès assez grand, ne méritent quand même pas d'être parmi les dix meilleurs groupes de la terre. Cette situation s'étant rencontrée à maintes reprises nous avons dû laisser des candidats qui n'avaient absolument rien produit et se fier à la très bonne réputation que ceux-ci conservent auprès du public Québécois.

Une situation semblable s'est rencontrée lors de la compilation des meilleures pochettes et des albums de l'année. The Lamb Lies Down on Broadway et Crime of the Century étant enregistrés en '74 auraient dû être éliminé mais considérant la gigantesque popularité que possèdent ces deux albums nous étions dans l'obligation de les inclurent dans les dix meilleurs. Il faut quand même réaliser que leur effet s'est fait sentir en '75 et non pas en '74.

Un autre point qui porterait à discuter se situe dans la façon dont certain ont voté. Ainsi nous avons eu des votes tels que Chris Squire (Yes) à la guitare et Steve Howe à la basse; et dans la section Québécoise, Valois (Harmonium) à la guitare et Normandeau à la basse, Quoi faire? Considérer que celui qui a voté a tout simplement fait une erreur ou jouer notre rôle d'une façon très rigide et éliminer le vote de cette personne. Cette dernière solution, une fois appliquée aurait donnée aux résultats du référendum une allure très désinvolte. C'est pourquoi nous avons considéré la première solution tout en nous exposant à la critique.

Tout ceci pour vous montrer comment la situation était délicate lorsque nous étions en pleine procédure de compilation. Mais laissez-moi vous dire que le fait de travailler à l'élaboration de cette entreprise m'a permis de découvrir de nombreuses choses sur les goûts des Québécois.

Tout d'abord les réponses reçues nous proviennent de tous les coins du Québec que ce soit de Montréal, Mont-Joli ou Sept-Iles les Québécois savent apprécier la musique d'une façon peu ordinaire. Nos goûts ne sont pas limités à un seul genre de musique nous aimons le progressif et le classique pour nous détendre, étudier, se réunir et discuter, question de créer une atmosphère. Nous aimons aussi danser, swinger et nous défouler sur une musique un peu plus simple. La preuve en est donnée par la réussite hors-pair des nombreuses discothèques et des disco-mobiles. En fait le Québécois moyen possède son petit système de son sur lequel il peut faire jouer ses quelques quarante disques, il écoute aussi de nombreux postes de radio aussi bien sur la bande AM que FM. C'est ainsi qu'il peut se tenir au courant des nouvelles parutions de ses groupes favoris et en plus il est ouvert aux nouveaux groupes avec leur effets nouveaux.

C'est ainsi que des groupes tels que Genesis, Gentle Giant, Aerosmith ou Supertramp ont connus un succès sans précédent au Québec avant même d'être connu dans d'autres pays autant d'Amérique que d'Europe. Le Québécois est donc poussé par une force dont il n'en connait pas l'origine mais qui lui permet de s'instruire ou même de s'éduquer en matière de musique. Le sondage dont vous avez pu lire les résultats dans les deux derniers numéros a permis de découvrir le champ de vision du québécois en rapport avec la musique. Si les résultats vous ont parus comme un véritable gâchis c'est parce que les québécois n'ont pas un seul groupe favori ou n'écoutent pas qu'un seul album mais bien une série dont les styles peuvent varier d'un à l'autre.

En terminant j'aimerais vous faire remarquer que le fait que nous, les québécois, avons un champ de vision très étendu est très apprécié de ceux qui produisent cette musique que nous adorons. La preuve en est donnée par le fait que depuis quelques années nombreux sont les groupes étrangers qui viennent enregistrer au Québec. C'est donc que le Québec possède ou diffuse une atmosphère musicale que les musiciens ne peuvent pas retrouver ailleurs.

Enfin le fait que nous avons apprécier une bonne musique se fait sentir par l'énorme succès que remportent de nombreux groupes québécois dans le pays et ailleurs en Europe je pense ainsi à Maneige qui a fait une tournée en Angleterre et Beau Dommage en France. Il y a aussi les nouveaux groupes tels que Pollen, Arpège, A'venir, Sloche et les autres qui sont en train de pousser avec une rapidité digne des meilleurs engrais.

J'espère que ce texte vous a permis d'éclairer certains points obscures qui auraient pu se glisser dans la publication des résultats du référendum.

Louis Dubé.



REFERENDUM 1976

J'aimerais comme vous nous l'avez suggéré, commenter les résultats du référendum...

- Encore une fois, je constate que parmi les lecteurs il y en a beaucoup qui ont à apprendre!!! (Même si en général s'pas pire!)... Y a des endroits ou j'étais vraiment "gêné" de lire!! Pourquoi?...

Voici des exemples:- Lorsque pour la section "Meilleurs claviers" André Gagnon (septième)... hum! C'est donc dire qu'y en a qui considèrent Gagnon comme étant "le meilleur" organiste-pianiste... sur terre!!... c't'un gag! D'accord y se débrouille bien, mais un Chick Corea, un Jan Hammer, un Jospeh Zawinull ou un George Dukes, ça serait pas mieux!... en?... Par contre je suis d'accord avec Minnear et Moraz.

Dans la section "pire groupe"... j'ai vraiment "jumper" quand j'ai vu qu'en dixième position il y avait Frank Zappa and the Mothers!

C'a c'est trop! Ca mérite la peine de mort... Zappa est en partie à la base de la musique progressive alcutelle...C'est un génie...Et voilà comment au Québec certaines personnes le considère! Ca fait pitié.....

Du côté des meilleurs guitaristes, y a un vide...: Al Dimeola, Alan Horlworth (Tempest, Soft bon dans l'genre).
bon dans l'genre

Chez les chanteurs on a oubliéIan Anderson!... et Peter Hammill devrait être le premier, suivi de McCartney... les meilleurs compositeurs: Corea et Hammill n'y figurent pas... et c'est grave!!! Jeff Lynn?????... y est vraiment pas de taille.

... Y manque d'importants batteurs: John Marsotall (Soft Machine), Tony Williams, Ralf Humprey (Zappa).. chu d'accord avec le fait qu'on peut pas tous les inscrires, mais...!

Dans la section "divers" c'est spécial... car y manque ben des noms: Ruth Underwood (percussion et Bruce Fowler (trombone) avec les Mothers et Zappa. Le saxophoniste de Weather Report, Alain Stivel à la harpe celtique et à la cornemuse... Au violon, Ponty n'est pas de taille avec Gerry Goodman et... quand apprendrez-vous que Ian Anderson, c'est pas la flûte mais bien la guitare son instrument!!!

Voilà...! en partie ce que je pense du référendum, j'aimerais bien savoir le nombre de personnes qui ont participé, s.v.p....

Extrait de la lettre de Michel...
Laval.

NDLR La suite de cette lettre ne se rapportant pas au sujet de cet article nous avons dû nous contenter de cet extrait.

Cowansville 14-06-76

Cher gars de POP ROCK JEUNESSE

J'ai lu votre résultat que vous avez obtenu au référendum 1976. Ici je réplique sur les points de vue que je suis en désaccord à 100%. Si vous voulez mettre cette lettre sur imprimerie c'est quelque chose que je serais content. Mais là je vais cracher tout ce que j'ai à dire et ça va cracher rouge en masse.

1-Meilleur chanteur: Robert Plant ça je suis sûr que ceux qui ont répondu à cette question ont dû hésiter entre Gabriel et Plant. Mais ce n'est pas là la bonne réponse. Peter Hammil ne mérite pas le no. 5. Mais le 2 ou le no.3 ok? Là tout le monde saurait leur histoire du Rock. Le no.1 je mettrais Jon Anderson, écoutez Yest toute une soirée, écoutez-le bien Jon, vous en serais pas comme Gabriel. Alors Plant ça se toffe. No.3 irait (bien) à Gabriel même pas à Bowie peut-être.

3-Le groupe Live: Ici c'est des ignorants du rock qui ont répondu Genesis à 35% Y A RIEN LA GENESIS? Ce n'est pas un concours de quétainerie mais de rock?????? Prenez Yes ou Gentle Giant. Là dedans il y a du power en masse et du pep et d'la musique progressive. Pensez-y bien?

2-Meilleur Groupe: Genesis-FAUX Pas eux autres-là en première c'est sûrement une erreur d'imprimerie sûrement. Genesis c'est peut-être une idole pour d'autre mais pas moé. Quel musique qui influence quand on est ben...?
Le no. 1 Yes, Zeppelin au 2 et Gentle Giant au 3 et plus plus plus plus loin au no. 10 c'est Genesis et au quatre Pink Floyd

4-Pire Groupe: Là vous améliorez pour seulement Grand Funk. Mais KISS que fais-tu là avec Black Sabbath? C'est un hasard qu'ont vous retrouve là dans les pires groupes comme Genesis. Là ça serait sa place dans les pires groupes.

5-Meilleur Compositeur: Genesis là c'est un proche mais c'est pas son calibre. Compositions de Genesis sont toffables mais la musique c'est endormant et écoeurant. Mais au no.1 pour composition Genesis c'est un peu exagéré ok. là. Mais M. Page de Zeppelin que fais-tu là? Ta place est au no.2 après HOWE au no. 1.

6-Pochette de l'année: Steve Hackett ôtes-toi de là? Tu devrais allé rejoindre les Blue Jay au no. 8 no 1 devrait être Pink Floyd et Kiss Alive au no. 2 très belle pochette.

7-Album de l'anné: Je me demande quel trippe que Genesis fournit pour être au ler rang du référendum '76 de POP ROCK. Graffiti de Zeppelin devrait prendre le 3ième rang Free Hand de G.G. lui le no. 1 Pink Floyd et Supertramp la deuxième rang.

8-Le meilleur nouveau groupe: Styx pour Equinox et Aerosmith pour son dernier album avant Rock.

Je suis déçu des lecteurs de Pop Rock pour le référendum '76. Car ils ne savent pas quoi que c'est la bonne musique et ne savent pas leurs histoires du ROCK AND ROLL
GENESIS QUAND MEME LES GARS
YES GENTLE GIANT SUPER TRAMP PINK FLOYD DES ROCKERS DE PREMIERE CLASSE QUE LEUR CARRIERE AU QUEBEC EST DETRUITE PAR VOUS. POURQUOI D'ABORD VOUS ACHETEZ LEUR DISQUE ALORS ICI SONT TRAITE DE GROUPE DE QUATRIEME CLASSE REPONDEZ-MOI.

UN ROCKERS DES CANTONS
C.P. 231, rue Québec
Cowansville, P.Q. Canada

TOUTE UNE DECEPTION

Aerosmith



MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE



LES DISQUES CAPITOL-EMI DU CANADA LIMITÉE

9245 Côte de Liesse

Dorval, Québec

Capitol
REG'D. TRADEMARK

LES DISQUES CAPITOL ET LES PRODUCTIONS RAM DAM SONT FIERS D'ÊTRE ASSOCIÉS AU SUCCÈS PHÉNOMÉNAL DE QUATRE QUÉBÉCOIS, QUI EN L'OCCURENCE FORMENT LE GROUPE

MORSE CODE

Spectacles et gérance personnelle
en exclusivité:
Les Productions Ram Dam
2322 Sherbrooke Est
Montréal, Québec
(514) 523-1153

MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE MORSE CODE

NOUVELLES QUEBECOISES NOUVELLES QU

"Oh! là... voilà Fantasia



Fantasia a brisé tous les records d'assistance lors de son passage à l'Imprévu de l'Hôtel Iroquois, du 8 au 13 juin. Jacques Blais et son acolyte, Jesso Otten, nous ont ébahis par leurs prouesses à la guitare électrique et accoustique. Le promoteur Donald K. Donald leur donnait l'opportunité de faire la première partie du spectacle d'April Wine à la PDA, les 21 et 22 juin passé. Fantasia faisait aussi la grande ouverture du spectacle de la "Relève" au Nelson le 1er juillet, dans le cadre des spectacles du Cojo. La nouvelle formation de Jacques Blais se produira le 24 juillet au Village Olympique et du 27 juillet au 1er août à l'Imprévu de l'Iroquois. Fantasia est sous la gérance de Paul Lévesque, le même qui s'occupe du prolifique Mahogany Rush. Jacques Blais s'est signalé l'année dernière avec son premier album intitulé "Thèmes". Des apparitions remarquées à la Chant'Août et aux fêtes de la Saint-Jean l'année passée. En 1973, il formait avec Normand Martin, un duo qui soulevait l'enthousiasme et du public, et des musiciens locaux, qui hantaient le Vieux-Montréal à l'époque. Suivit, une émission dans le cadre des "Beaux Dimanches". Travaillant ensuite en solo, il enregistra et composa pour plusieurs artistes dont Luc Plamondon et Renée Claude, sans compter les nombreux jams en Province. Le contenu musical de son premier album "Thèmes" fut acclamé comme l'un des meilleurs albums expérimentaux de l'année 1975. La chanson "Sept-quatre" extraite de l'album, épitome du style de Blais, fit son apparition sur la bande Fm, à Montréal. Cependant, succès artistique n'est pas toujours synonyme de succès commercial, comme dans le cas de Jacques.

Après une absence d'environ six mois de la scène musicale et de longues réflexions sur sa carrière, Jacques décide de s'organiser et engage l'actif gérant Paul Lévesque afin de donner une direction et une orientation à son talent. Paul n'a pas perdu une minute pour lui trouver des contrats. Jacques Blais s'est réservé les services de Jesse Otten, originaire de la Louisiane, pour se consolider un noyau solide. Les amateurs de guitare seront comblés par les prouesses de Jacques au lead et de Jesse au rythm. Pour ma part, j'ai vu Fantasia à trois reprises et je pense que Jacques est l'un de nos meilleurs, sinon le plus fantastique guitariste québécois. Avis aux compagnies de disques pour le prochain album.

par Marie-France Rémillard

EN VRAC...

L'excellent claviériste **Charlot Barbeau** fait maintenant équipe avec le groupe **Contraction**. Charlot est aussi membre du groupe, **Conventum**, accompagne presque toujours **Plume** et a fait quelques apparitions avec le **Capitaîne Nô**... En parlant du **Capitaîne Nô** on pourrait glisser que ce dernier a terminé l'enregistrement de son deuxième album pour le compte de la maison **RCA**...Pour ceux qui ne le sauraient pas encore, le groupe **Sloche** fait maintenant place dans l'écurie de **Marc Latraverse** en plus de **Nanette, Le Pouls, Aut'-Chose** et **Nicole Martin**...**Pagliaro** se prépare à enregistrer un autre album durant l'été...Il y a aussi Louise Forestier qui enregistrera le Xième microsillon de sa carrière et, dit-on aussi, se préparerait une belle excursion de pêche durant une semaine au Lac Saint-Jean... Bien accueilli et encouragé à continuer, non seulement parmi les divers spectacles qu'il a présentés, mais aussi par l'accueil qu'il a obtenu aux divers palmarès québécois,(première position de l'album et du 45-tours "Aimes-tu la vie comme moi" dans l'espace de quatre semaines, plus de 30,000 albums vendus et le prochain succès du deuxième 45-tours "Loin, loin de la ville"), **Boule-Noire** effectue présentement une tournée en province. **Boule-Noire** se produira en première partie du spectacle de **Donna Summer** au théâtre St-Denis. Le groupe songe aussi à enregistrer leur deuxième album prévu pour octobre ou novembre...Il semble que le groupe **Le Temps** remporte un vif succès avec ses spectacles en province. Plus de 14,000 québécois se sont déjà procurés le premier album du groupe originaire des Cantons de l'Est...La nouvelle version de la chanson **"Linberg"** de **Charlebois** et **Forestier** est née. **"Linberg"** est le premier 45-tours du nouveau groupe **Toulouse** sur étiquette magique...**Dionne-Brégent** a signé un contrat avec **Capitol** et sortira son premier microsillon le 16 août prochain... L'excellent court-métrage **"Vivre en amour"** qui rend compte visuellement de l'enregistrement en studio du récent album de **Luc Cousineau**, sera projeté dans quelques jours dans 3 salles des Cinémas Unis, entre autres dans une des salles du Parisien et de la Place Desjardins. Ce film sera vu avant la projection du Long-métrage au programme. Rappelons que ce court-métrage fut réalisé par **Guy Côté**, un ami de **Luc Cousineau**. Luc a composé la majeure partie des trames musicales des films tournés par **Côté**...Le **Barenbas** de la Maison Cartier présente tout l'été un gars "ordinaire" **Pierre Nadeau** au piano-bar à partir de 21hres 30...Le nouveau groupe **Etcetera** est maintenant sous contrat avec **Les Productions Parapluie**...

Une nouvelle éclipse est née



La compagnie de disques CBS procédait le 21 juin dernier, au Planétarium Dow, au lancement du premier album du groupe Eclipse. Le spectacle visuel à l'intérieur du Planétarium fut formidable. On pouvait y voir des étoiles, des éclipses et des parcelles de lumières aveuglantes qui ne cessaient de tourner, de s'illuminer et de danser sur la musique de ce nouveau groupe québécois. Le disque, tout en étant pas excellent sous tous les points, se présente comme un bon travail sur claviers et guitares électriques. Le groupe fut formé par Pierre Gauthier. Gauthier est celui qui a écrit et joué la musique des deux microsillons du groupe de Lucien Francoeur, Aut'Chose. Il a quitté le groupe Aut'Chose pour former un groupe plus orienté vers la musique électronique. Il a écrit la musique de ce premier pressage d'Eclipse. Pierre Gauthier écrit présentement un livre en français sur l'usage du synthétiseur.

MORSE

Photos: J. Latendresse

UN PASSÉ PARSE UN AVENIR REM

Il est curieurs de voir qu'il y a encore des gens qui croient que Morse Code, c'est le dernier venu des groupes québécois. Après tout, ça fait seulement neuf ans qu'ils existent! Tout ça pour dire que le succès n'a pas été instantané pour les ex-membres des Maîtres, puis de Morse Code Transmission. Mais il en est peut-être aussi bien ainsi, car combien de groupes voit-on souvent grimper à la tête des palmarès avec des succès instantanés pour ensuite disparaitre encore plus instantanément et tomber dans l'oubli.

On peut donc affirmer que Morse Code a toujours misé sur une progression lente, mais sûre. Les plantes qui mettent le plus de temps à émerger du sol sont souvent celles qui résistent le mieux aux intempéries et il est permis de croire que si le mauvais temps semble menacer pour l'ensemble de la musique québécoise, et ce dès l'automne, cette vague inflationiste post-olympique n'effraie nullement l'organisation de Morse Code. Tout au contraire, ce sont les années de vaches grasses qui s'en viennent, s'il faut en croire Pierre Laberge, gérant du groupe. Opinion qui est d'ailleurs partagée par tous les membres de la formation. D'ailleurs, je cite: "Le monde, ils veulent Morse Code. Ils aiment ce qu'on fait, la musique, les gars du groupe. Le premier long-jeu vend à planche, 32,000 copies déjà. Le deuxième s'en vient, il est presque terminé. Ensuite, une grosse tournée à l'automne à travers toute la province. J'te l'dis, Morse Code, ça s'en vient."

Merci Pierre! Mais que Morse Code, ça s'en vient, je le savais déjà. Et ce sont les lecteurs de Pop-Rock qui me l'ont dit. En effet, dans sa dernière édition, le journal publiait les résultats de son referendum 1976, section québécoise. Morse Code y tient une place de choix. En effet, il se classe au quatrième rang de tous les groupes québécois, devancés seulement par Harmonium, Beau Dommage et Maneige. Derrière eux, on retrouve des noms prestigieux, tels Offenbach, Octobre et même Mahogany Rush. Pas mal, n'est-ce-pas? Mieux encore, de tous les groupes en lice pour le titre de meilleur groupe, c'est le seul qui ait recueilli des votes dans les sections "Meilleur nouveau groupe" et "meilleur espoir 1976". C'est donc dire que plusieurs de nos lecteurs n'ont pris conscience que dernièrement de l'existence (pourtant pas récente) de Morse Code. C'est là la preuve que le groupe est en pleine ascension vers les sommets. Mais c'est surtout au niveau du talent des musiciens que les lecteurs de Pop-Rock leur ont rendu hommage. Deux des membres du groupe ont été déclarés **meilleur musicien au Québec** dans leur catégorie. Il s'agit de Michel Vallée, à la bass et de Christian Simard, aux claviers. Quant au drumer, Raymond Roy, il se classe bon deuxième. Pas si mal! Pour ce qui est de Daniel Lemay, guitariste, sa venue tardive au sein du groupe à sûrement nui à sa popularité auprès des électeurs, mais il se classe parmi les dix premiers tout de même, ce qui est très bon quand on sait que les bons guitaristes font légion au Québec.



Les yeux de Morse Code vous regardent.

Ainsi donc, le talent est là, les votes au referendum en font foi. Il en est de même pour l'expérience, les années en témoignent. Si j'ouvre ici une parenthèse historique, c'est au bénifice de nos lecteurs qui ont élu Morse Code meilleur nouveau groupe. D'ailleurs, moi-même je connaissais un peu de choses sur cette formation avant de les rencontrer. Heureusement, un après-midi passé chez Raymond (le drumer) devant une bonne bouteille de vin, à feuilleter les scrap-books et à se faire raconter des anecdotes sur le groupe, a contribué à parfaire mon éducation. Ce fut d'ailleurs une des leçons les plus amusantes qui m'ait jamais été servie, et ce juste avant d'aller voir Giant au Colisée (tellement qu'on a failli passer tout droit). Pourquoi le Colisée? Parce que Raymond, tout comme les autres membres du groupe, est originaire de Québec. C'est d'ailleurs là qu'ils débutèrent tous avec une formation qui s'appelait les Maîtres. Cette formation était composée de Christian, Michel et Raymond, qui sont toujours là, et de Bernard Taupin qui agissait comme guitariste. Trois ans plus tard, pour le premier microsillon, le groupe décidait de changer de nom. Ce fut Morse Code Transmission, et il y eut trois long-jeux, dont un album double, en anglais. D'ailleurs, la majorité des compositions du groupe étaient alors en anglais. Cette période fut passablement difficile, avec tous les petits shows dans des établissements très souvent pas trop catholiques et pas sains du tout, où il arrive toutes sortes d'aventures toujours plus incroyables les unes que les autres (si jamais vous rencontrez Raymond demandez-lui qu'il vous en raconte, ça bat ben des films français comiques).

Si à cette époque, les aventures cocasses ne manquaient pas, il n'en était pas de même pour l'argent. C'est principalement cette raison qui mena à leur affiliation à Jacques Salvail. D'ailleurs, ils ne s'en cachent pas: "avec Salvail, on jouait d'la musique quétaine, mais on a fait d'l'argent!" Et c'est avec de l'argent qu'on fait de l'argent. Quelqu'un qui comprend pas ça est bien mieux de ne pas faire de showbusiness. Eux l'ont compris. C'est pourquoi ils ont engagé Monsieur Showbizz en personne, Pierre Laberge, comme gérant. Le réalisateur de la populaire émission du canal 10 nous parle de l'organisation du groupe: "au Québec, y a ben des groupes qui ont du talent, qui font du bon travail, qui pourraient réussir, mais qui crèvent de faim. C'est parce qu'ils n'ont pas d'organisation. Ils se font f..... par les producteurs, par les compagnies de disques, par tout le monde. C'est pas de leur faute, y ont personne pour s'occuper d'eux autres. Nous autres, Yvan (Deschênes) et moi, ça fait sept qu'on les connaît, ces gars-là, qu'on est avec eux. On a monté avec eux, on veut qu'ils continuent à monter. Morse Code, ça va bien, parce que tous les membres de l'organisation ont un rôle à jouer, ils le connaissent et ils peuvent se concentrer là-dessus. Les musiciens peuvent travailler la conscience en paix. Ils savent qu'ils ne vont pas crever de faim, qu'il va y avoir d'autres contrats, d'autres tournées, parce qu'on est là pour s'en occuper. Nous autres, de notre bord, on sait que le produit va être là, que ça va se vendre, parce que les gars du groupe, ils sont des vrais professionnels, ils aiment leur public, ils veulent le satisfaire. Ici, tout le monde fait sa part, c'est pour ça que ça va bien."

Bon! Ce gars-là, direz-vous entre deux larmes, il parle comme un gérant. C'est vrai. Mais les gars de Morse Code, qu'est-ce qu'ils en disent de leur organisation, eux? La même affaire: "ça va bien, tout le monde fait sa part, on n'a pas à se casser la tête avec les questions d'argent, de contrat, d'avocats, etc." En connaissez-vous beaucoup des groupes qui disent ça? Cherchez pas, y en a pas! Avec Morse Code, les gens travaillent dans leur compétence. Même moi, qui suis allergique à tout ce qui s'appelle canal 10, leur organisation m'em-



Morse Code, lors d'un de leurs rares spectacles de l'été, à St-Jean de Matha.

CODE

Photos: J. Bernier

MÉ D'EMBUCHES, PLI D'ESPOIR

balle. C'est tout juste si je ne vais pas vous sortir le cliché de la grande famille. Je m'arrête ici, je ne voudrais pas rendre les autres groupes jaloux.

Prochaine question: que fait-on quand on a une si belle organisation? La réponse: un long-jeu, des shows, une tournée, alouette! Mais partant du principe que les gens ne vont pas voir un spectacle s'ils n'ont pas entendu précédemment quelques compositions du groupe et du fait que le public a déjà entendu et vu en show le répertoire de Morse Code, un nouvel album devient logiquement la première alternative. Et c'est là-dessus que travaille le groupe actuellement au Studio Son Québec. Nous avons d'ailleurs eu l'opportunité d'en entendre quelques tapes (rough mix) lors de notre visite à cet endroit. Pour les profanes, disons tout de suite que les rough mix, ce sont les enregistrements des instruments de base (claviers, guitare, bass, drums), qu'il faut ensuite ajuster quant aux volumes et autres variations de son.

Autant vous le dire tout de suite, nous avons été impressionnés par ce que nous y avons entendu. Plusieurs facteurs semblent vouloir contribuer au succès de ce prochain microsillon. D'abord, l'expérience du travail en studio commence à entrer en ligne de compte. Cet album sera en effet le cinquième du groupe (le deuxième seulement sous le nom de Morse Code). Autre fait très significatif, on retrouve Pete Tessier à la console. C'est lui qui avait produit "La marche des hommes". Ce sont les membres du groupe eux-mêmes qui ont insisté pour qu'il récidive. On lui a même donné une semaine de vacances avant d'entrer en studio pour qu'il soit frais et dispos. Et de plus, Morse Code a l'exclusivité du studio et du temps à revendre.

L'album, qui devrait être terminé pour la fin de l'été, s'intitulera "Procréation", du nom de la pièce principale, qui occupera tout un côté du disque (26 minutes). Il s'agit d'une très belle pièce, que vous avez déjà entendu si vous avez vu le spectacle du groupe cet hiver. Christian nous en a parlé longuement: "c'est la naissance d'un esprit dans une incarnation. Quand un esprit s'incarne dans un enfant, il incarne en même temps un autre esprit qui vient de lui-même, qui naît. Il reste l'esprit de l'enfant, et un peu plus tard, il s'en retourne. Cette histoire ne concerne pas une naissance physique, mais une naissance spirituelle. C'est tout le voyage de l'esprit, et non de l'enfant. L'esprit du foetus et l'esprit qui pensent en même temps. On y entend un son de voix grave et une autre petite voix qui chantent en même temps.... comme un dédoublement de personnalité.



Raymond Roy, deuxième batteur au Référendum '76.

Les paroles sont d'ailleurs très belles:

"Je suis l'écho de l'infini
Je me souviens d'une autre vie
Je suis, je fus et je serai.....
Je suis dans le cycle du néant
Qui mène au cirque des vivants."

Les paroles sont toutes de Jean Bertrand, qui a pour tâche de mettre en mots l'inspiration de Christian qui produit les idées. C'est un spécialiste des paroles publicitaires et il a travaillé pour plusieurs commanditaires. Il semblerait que par son expérience, il est l'homme tout désigné pour répondre aux besoins du groupe. Ceux-ci ne chercheraient nullement des idées et c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas retenu les services de Chantal Dussault qui, semble-t-il, était un peu trop personnelle dans ses paroles. C'est aussi le groupe qui produira la pochette, fournissant eux-mêmes les idées et concepts.

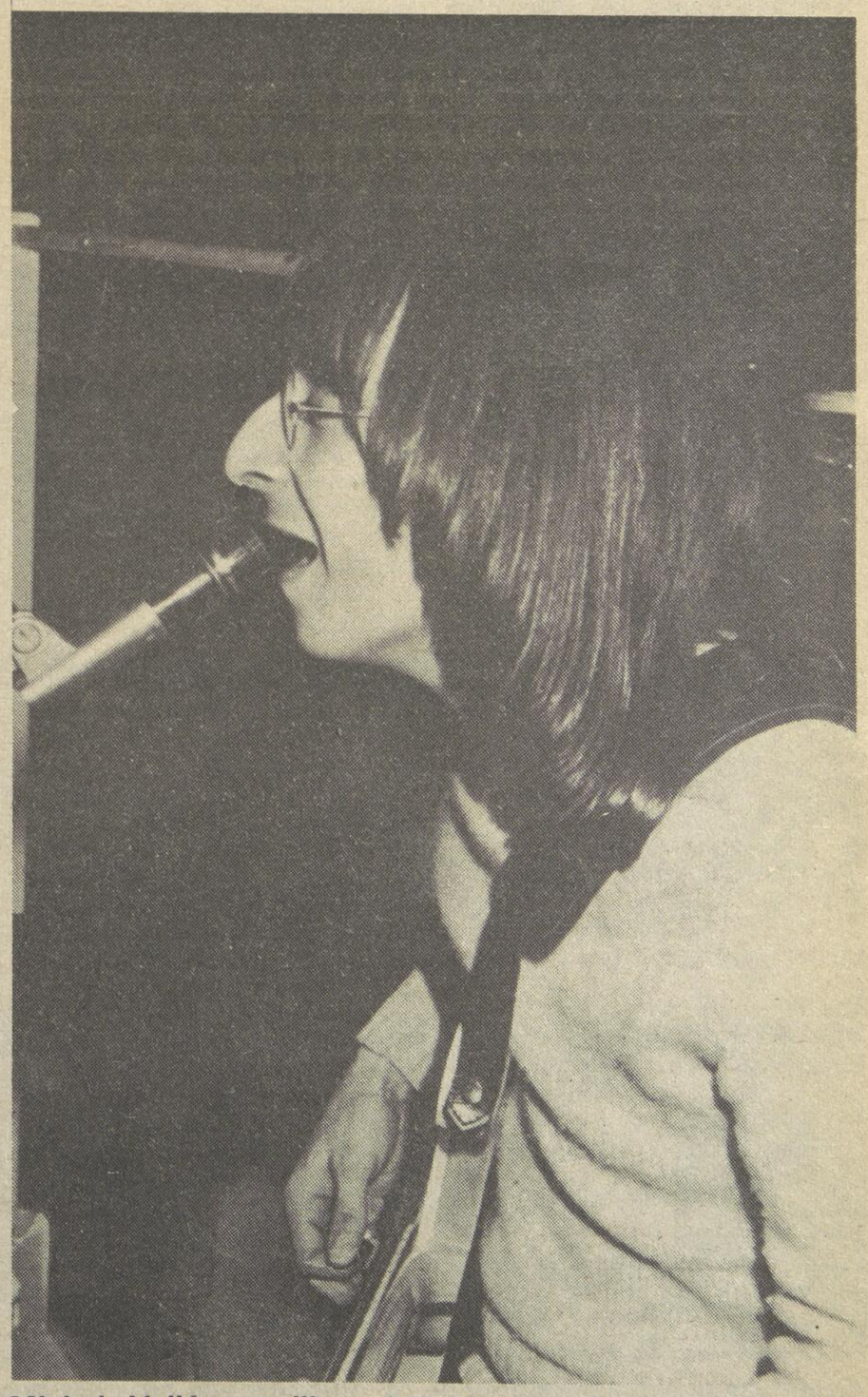
L'autre face du microsillon comportera cinq pièces dont un blues ("on aime ça jouer ce que le monde veut entendre et ça fait longtemps qu'on nous demande un blues, on en a fait un"), "Qu'est-ce que t'es venu faire ici" et une pièce instrumentale. Ce qui rejoint particulièrement les membres du groupe, c'est que tout ce qui sera sur cet album est reproduisable à 100% et sera éventuellement entièrement reproduit "live" en spectacle.

Et ce spectacle, on y a mis tout le paquet. L'organisation du groupe a investi beaucoup d'argent pour en faire un spectacle très visuel. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles on n'a guère vu Morse Code dernièrement. Monter un spectacle visuel ne demande pas que de l'argent, ça demande aussi beaucoup de temps. Il faut expérimenter, ajuster, pratiquer, monter et démonter, faire en sorte que le matériel soit transportable d'une place à l'autre dans de courts délais. C'est d'ailleurs pour toutes ces raisons qu'on n'a pas vu le groupe sur la montagne durant les festivités de la Saint-Jean. "On a été demandé, mais c'était trop de troubles pour nous. Il, nous aurait fallu partager le stage avec d'autres groupes, abandonner notre conception de spectacle; et puis, on était en studio."

Quelle sorte de visuel ce sera? Ca reste à voir. Ce qu'on a pu en savoir en glanant des commentaires ici et là, c'est que ce sera un visuel soutenu, avec de gros flasches à certains endroits. Pour avoir une bonne idée, on pourrait peut-être ajouter qu'au sein des membres du groupe, c'est le visuel de Yes qui semble les avoir impressionné le plus, alors.....

Côté musique, on a dit que tout le prochain album sera reproduisable, donc susceptible d'être joué en spectacle. Et connaissant le groupe, on peut d'ores et déjà affirmer qu'ils choisiront leur répertoire selon le public auxquel ils auront affaire. C'est la politique première du groupe de donner aux spectateurs ce qu'ils désirent (Elvis, s'il le faut). Dixit Raymond: "le public québécois est connaisseur. Il est ouvert à plusieurs styles de musique, mais il sait ce qui est bon pour lui et il sait ce qu'il veut. Tu lui passes pas une trompette pour un sax."

Tout ça, ça démarre le 29 septembre pour se poursuivre jusqu'à la mi-décembre, après avoir passé dans pas moins de 58 villes de la belle province. Tout le monde a hâte de s'y attaquer. C'est Christian qui nous disait: "cette tournée-là, c'en est une comme il ne s'en est jamais vu au Québec, pour un groupe d'ici. Il n'y aura pas d'à peu près. On sait déjà quel sera notre itinéraire. On se tuera pas à faire des grands déplacements non plus. Les musiciens, nous autres, on va être en Winnebago. On n'aura jamais plus de 40 milles d'une ville à l'autre. Si on dépasse cette distance dans nos déplacements, on a des journées de congé. Il n'y a pas de danger qu'il y ait des changements de dernière minute ou des cancellations dans certaines villes, parce que c'est nous-mêmes qui faisons la production, la promotion et la publicité. D'ailleurs, tout est planifié avant même qu'on fasse le premier show. C'est la même chose pour notre équipe de techniciens et de roadies. Ils sont avec nous autres depuis un bout de temps déjà et ils savent ce qu'ils ont à faire. Ils connaissent leur ouvrage, ils sont travaillants et ils sont contents d'être avec nous. Soit dit en passant, ce sont tous des gars de Jonquière." Voilà, il ne vous reste donc plus qu'à surveiller la date à laquelle ils seront dans votre ville, et n'oubliez pas: MORSE CODE, CA S'EN VIENT!!!!!



Michel Vallée, meilleur bassiste au Québec, selon les lecteurs de Pop Rock.

LES FÊTES DE LA SAINT-JEAN: UN ÉVÉNEMENT AUSSI IMPORTANT QUE LA SUPERFRANCOFÊTE

Etes-vous allés sur la montagne cette année? Vos amis qui y sont allés l'an dernier vous en ont assez parlé, je suis presque certain que vous êtes allés faire vot' p'tit tour au cours de l'une de ces quatre soirées. Surtout qu'on y présentait des artistes vraiment exceptionnels, la crème des musiciens québécois à quelques exceptions près.

POP ROCK, dans le but d'informer ceux qui n'ont pu prendre part aux festivités vous offre cette semaine un bref compte-rendu de deux de ses soirées à la montagne, celle du mercredi et celle du samedi.

MERCREDI LE 23

Grande soirée d'ouverture des Fêtes de la Saint-Jean. Au programme, les Cinq grands: Gilles Vigneault, Claude Léveillée, Yvon Deschamps, Jean-Pierre Ferland et... Robert Charlebois notre héros national qui revenait de Cuba où il entretient d'excellentes relations avec Castro d'où "Mon ami Fidel".

Cinq grand bonhommes de la chanson québécoise sur la même scène. Cinq des plus grands artistes francophones du monde entier. Cinq des poètes les plus admirés au Kébec. Sur une même scène.

C'était vraiment l'euphorie, l'hystérie collective engendrée par pas moins de 300,000 engendrée par entassés sur notre belle montagne qui avait laissé sa verdure de côté au profit de petits points noirs et blancs qui représentaient chacune des personnes présentes ce soir-là.

Du monde, il y en avait en masse, comme le dira Raoul Duguay un peu plus tard, il s'agissait d'une mer de monde où chacun de nous est une goutte. Une goutte parmi tant d'autres qui pourtant s'avérait d'une importance capitale car c'était sa fête. La Fête des Kébecois, la Saint-Jean.

Ferland a chanté "Un peu plus haut, un peu plus loin" et "Mon ami Jo", Vigneault a évidemment fredonné "La danse à St-Dilon" et "gens de mon pays", Léveillée y est allé de quelques brillantes interprétations de récentes compositions ainsi que de merveilleuses redditions de vieux succès dont "Le vieux piano" qu'il a joué avec Robert Charlebois. Deschamps quant à lui a fait bien rire la foule avec "Les fesses" et ses petits monologues de circonstances placés ici et là au cours du show.

Et Charlebois, ce cher Robert qu'on avait pas vu depuis si longtemps et qui préparait cette rentrée kébécoise depuis plusieurs mois nous a offert lui, son "Fu Manchu", son "Mon ami Fidel" et surtout son "Frong Song" un morceau bien d'ambiance qui il faut l'avouer a réjoui les milliers de spectateurs présents.

Ensemble, les cinq grands ont interprétés quelques nouvelles compositions créées pour les circonstances et dans l'ensemble ça "sonnait" vraiment très bien. Mais que voulez-vous, ça devait être bon puisqu'on enregistrait un disque ce soir-là, un microsillon qui paraîtra dans quelques mois et qui permettra à l'amateur kébécois de revivre ce magnifique show de la St-Jean 1976.

SAMEDI LE 26

La journée des jeunes allait nous offrir un spectacle de classe. Un show qui mettait en vedette un immense groupe formé des musiciens de Harmonium, de Beau Dommage de Octobre et de Contraction ainsi que Raoul Duguay et Richard Séguin. Un gros groupe comme l'a si bien dit Michel Rivard, un groupe extrêmement "tight" qui malgré son nombre impressionnant de musicien (une bonne vingtaine) offrait la simplicité d'un quatuor avec des arrangements de studio.

Harmonium avec Serge Fiori en tête furent sûrement les plus appréciés par l'auteur de ces lignes alors qu'ils nous ont offert "Un musicien parmi tant d'autres" dans une version plus rock (à remarquer qu'aucun des membres du groupe ne possédait une guitare acoustique) ainsi que deux des pièces figurant sur le prochain album: "Comme un fou" avec ses petites passes à la Gentle Giant et à la Genesis (non je ne suis pas encore saoûl) et "Comme un sage", ce merveilleux morceau qu'on nous avait offert l'an dernier en primeur. On attend désormais encore plus impatiemment la sortie du troisième microsillon surtout depuis qu'on a entendu ces deux extraits.

Beau Dommage a lui aussi recrut de solides ovations lorsqu'il nous a offert "Le picbois" (un peu plus électrique lui aussi), "Montréal" et "Trois hommes noirs" ce très beau morceau extrait du folklore français que le groupe offrait pour la première fois lors de son spectacle au Théâtre Maisonneuve le mois dernier.

Octobre quant à lui fut l'autre révélation de cette soirée. Toujours égaux à eux-mêmes, ils ont joués "Violence", "La maudite machine" et "Les nouvelles terres' res". Pierre Flynn me semblait en meilleure forme que jamais et sa voix m'apparaît plus sûr qu'autrefois même si elle demeure quelque peu fragile.

Raoul Duguay, en a déçu plusieurs cependant avec un spectacle hautement poétique et absent de presque toute forme musicale quelconque. Certes "Passage" ce nouvel effort passe bien mais il me semble "La bitte à Tibi" aurait été plus appropriée. Ou encore pourquoi pas "Allo toul monde" ou "Tou té au boutte". Quoi qu'il en soit, monsieur l'Univers lui-même Raoul Duguay fut pour moi la grande déception de la soirée.



Jean-Pierre Ferland; l'un des grands héros de la soirée de mercredi le 23 juin.



Quelques-uns des membres de ce super-groupe qui s'est donné en spectacle le samedi soir. De gauche à droite. Pierre Flynn, (Octobre), Serge Fiori (Harmonium), Michel Rivard (Beau Dommage) Yves Lafferrière et Richard Perotte de Contraction, Réal Des Rosiers et Marie-Michèle DesRosiers de Beau Dommage, Christine Robichaud (Contraction) et Pierre Bertrand (Beau Dommage).

Contraction avec Christine Robichaud en tête nous a présenté beaucoup de nouveau matériel qui avouons-le s'est avéré extrêmement solide et qui fut très bien reçu par le public qui se montrait peu exigeant malgré tout.

Enfin quant à Richard Séguin, il s'est fort bien débrouillé même si sa soeur Marie-Claire n'y était pas. "Nous voyagerons" était du programme ainsi que quelques autres "standards" des Séguins dont je n'ai pu retenir les titres.

Ensemble, l'immense groupe a ouvert et fermé son spectacle avec la chanson-thème "Ok nous v'la". De plus, Yvan Ouellette et Raoul Duguay ont composé une pièce spéciale que toute la gang s'est amusée à chanter. Enfin, la bande s'est lancée dans une interprétation pas mal "wild" de - Au clair de la lune -.

LA CREME DES MUSICIENS KEBECOIS

Paul Dupont-Hébert, le metteur en scène de cette merveilleuse soirée a regroupé sur une même scène la crème des musiciens kébécois. On en a peut-être oubliés quelques uns dont Gilles Valiquette ou Maneige, Morse Code ou Diane Dufresne mais dans l'ensemble, il s'agissait d'un regroupement encore plus mémorable que le fameux événement d'octobre qui s'était déroulé à l'Outremont l'an dernier et qui mettait en vedette une bonne partie des musiciens présents l'autre soir.

"Ok nous v'la" fut probablement l'événement musical kébécois de l'année. Il ne nous reste à espérer que la même chose se reproduise l'an prochain. Au fait, ce serait une tradition fort profitable à tous les amateurs de bonne musique kébécoise et ils se font encore plus nombreux après ses quatre jours de festivités.

MARIO LEFEBVRE

Ont aussi participés à la Saint-Jean sur la scène du Centre d'Art ou du Chalet: Boule Noire Dionne-Bregreant (quelle surprise), Fabienne Thibault, Louise Forestier et Plume (Grande scène jeudi soir), Le Pouls, Zak, Offenbach, Dyonisios, Angèle Arsenault, Jean Lapointe, Conventum, Le Match, et quelques dizaines d'autres.

Les disques selon POP ROCK Jeunesse

DISCO-POP

Vu l'affluence de nouveautés parues depuis quelques semaines, POP ROCK vous offre cette semaine un supplément spécial de cinq pages sur ces dites nouveautés car nous désirons informer notre lecteur dans la plus grande mesure du possible. Parmi cette avalanche de pressages, certains sont excellents, d'autres absolument pourris. Mais vous, cher lecteur ne savez peut-être pas lesquels s'adressent à vous. Il en reste qu'après la lecture de ce supplément, vous serez probablement en mesure de déterminer quels seront vos prochains achats. Bonne lecture.



RICK WAKEMAN
No Earthly Connection
A&M-SP-4583

Depuis son départ de YES, Rick Wakeman s'est permis de graver quatre microsillons. Il s'est avéré d'une prétention peu commune qui s'est par la suite tournée contre lui. Même s'il s'en est toujours sorti, il en reste qu'aujourd'hui, Rick Wakeman se retrouve dans une situation dramatique.

"No Earthly Connection", son quatrième pressage n'offre rien d'exceptionnel. C'est plutôt un microssillon bien artificiel, sans vie créé par des musiciens "pognés". Certes on y retrouve quelques passages intéressants et d'autres dignes du vrai Wakeman, celui qu'on pouvait savourer à l'audition de "Six Wives" mais...

Dans l'ensemble, l'oeuvre "Music Reincarnate" qui couvre les deux faces du disque est truffée de faiblesses. Wakeman persiste par exemple à employer l'horrible chanteur soliste Ashley Holt. La question se pose toujours après trois ans. Est-ce Rick Wakeman entend bien?

De plus, Wakeman me semble moins prédominant que sur ses oeuvres précédentes. Oh, peut-être que je sombre dans l'erreur mais le jeu savant et intelligent de Wakeman l'est beaucoup moins depuis une couple d'années.

Il s'accompagne de son "English Rock Ensemble" de l'orchestre symphonique des Louveteaux de St-Scolastique dirigé par le Révérend Père Dan et d'une foule d'autres qui ne font que nuire à son travail. Seul le bassiste Roger Newell est demeuré avec Wakeman après toutes ces années puisque sur la pochette les noms sont pour la plupart nouveaux.

La pièce d'introduction de l'oeuvre mérite cependant d'être citée puisqu'elle est sans contredit l'un des points forts du disque. L'autre point fort, c'est la pochette. A l'intérieur, on a inclu une mince feuille de papier couvert d'auminium qui lorsque roulé pour formé un tube d'une couple de pouces de diamètre permet à l'auditeur de voir Wakeman bouger.

Quant aux lyriques, on n'en parle pas, d'accord? Et pour ce qui est de la comparaison la plus évidente, je m'avancerai en disant que "No Earthly Connection" ressemble beaucoup à un mélange comportant les meilleurs éléments de "Journey to the Center of the Earth" et de "Myths of King Arthur and the Knights of the Round Table". Un disque qui plaira évidemment aux fans du grand Wakeman qui rapetisse de disque en disque. (ML)



MAN
Welsh Connection
MCA-2190

Ceux qui ont assisté au merveilleux spectacle qu'avaient donné les Strawbs au Plateau, il y a un peu plus d'un an se souviennent probablement tous de MAN, le groupe qui s'était chargé de la première partie, tâche qu'il avait rempli de façon magistrale grâce à un matériel intelligent et efficace.

Aujourd'hui, MAN se retrouve sur une nouvelle étiquette (MCA) avec de nouveaux membres et des nouvelles musiques pas tout à fait à la hauteur de celles qu'on nous avait offertes l'an dernier. Si MAN nous avait passablement intéressé avec "Slow Motion", on ne peut malheureusement pas en dire autant de "Welsh Connection" qui s'avère un microssillon de deuxième ordre truffé d'un matériel parfois médiocre parfois seulement bon.

Formé de Deke Leonard (guitare et voix), Terry Williams (batterie et voix), Phil Ryan (clavier et voix), John McKenzie (basse et voix) et Mickey Jones (guitares et voix) MAN existe depuis pratiquement dix ans et a enregistré une bonne douzaine de microssillons dont "Slow Motion" qui connut un certain succès il y a quelques années.

Après de nouveaux changements de personnel, Man nous revient donc probablement plus faible que jamais. Non, "Welsh Connection" n'est pas le meilleur effort du Man Band et ceux qui connaissent ce que le groupe peut réellement faire s'empresseront de m'approuver j'en suis sûr. Un disque que j'oserai conseiller seulement aux amateurs du Man Band et ceux-là, ils se connaissent.



KISS
Destroyer
Casablanca-
Distribué par Quality

KISS, c'est "la grosse affaire" dans les States actuellement. En effet si tu veux être "in" là-bas tu dois alors aimer Kiss. Déjà le groupe a vendu près de trois millions de disques et le quatrième et avant-dernier pressage du groupe "Kiss Alive" s'est vendu plus que tout autre microsillon "live" aux Etats-Unis l'année dernière.

Qui a fait ça, qui a pu accomplir un pareil exploit me demanderez-vous. Je ne sais trop comment répondre, comment définir clairement le phénomène KISS. Car c'en est tout un.

Quatre jeunes étudiants en beaux-arts à New York se rencontrent et décident de former un groupe rock qui saura allier la fougue de sa musique à un spectacle visuel violent et provoquant. Gene Simmons (basse), Paul Stanley (guitare), Ace Freehley (guitare) et Peter Criss (batterie) s'unissent donc sous le nom de KISS et dès le début de 1975 ils sont l'objet d'une immense campagne publicitaire menée par la maison américaine Casablanca.

En moins de six mois, Kiss devient la formation rock la plus populaire aux Etats-Unis et partout où il donne son concert, les amphithéâtres se remplissent à pleine capacité. L'ère de KISS est amorcée et elle se poursuit toujours.

"Destroyer" s'avère le cinquième microsillon de KISS produit en moins de deux ans. C'est aussi le premier sur lequel le groupe s'est attardé, le premier sur lequel KISS a vraiment travaillé.

Pour bien mener la barque, on a fait appel à un capitaine bien fiable, un bonhomme d'expérience qui a travaillé avec Alice Cooper et Lou Reed, un jeune-vieux Torontois du nom de Bob Ezrin.

En compagnie de KISS, il a gravé "Destroyer", le meilleur effort musical du groupe, et indiscutablement l'oeuvre la plus accessible. Sur "Destroyer", les refrains sont tous "accrocheurs" et chaque morceau deviendrait facilement un immense succès AM tout aussi succeptible de jouer sur la bande FM.

"Destroyer" s'amorce avec "Detroit Rock City" un morceau qui n'est pas sans nous rappeler "Love is the Drug" par son introduction où l'on entend les ronronnements du puissant moteur d'un bolide de feu. (?)

Ca se poursuit avec un rock peu intelligent, pas très bien joué mais produit merveilleusement bien et qui devient par le fait même très efficace et qui pourrait faire de vous un fan de KISS.

Les meilleures pièces de l'album sont évidemment celles qu'on entend le plus sur la bande AM ou FM. Citons particulièrement "Shout it out lound" le gos "hit" de KISS en ce moment ainsi que "Beth", une superbe chanson où le batteur Peter Criss chante seul accompagné seulement de violons et d'une guitare très discrète. Vraiment, "Beth" devient la pièce la plus surprenante du disque et pour moi, il s'agit là de la meilleure. Vous voyez tout de suite que le gros heavy-rock de Kiss ne me dit pas vraiment grand chose.

Quoi qu'il en soit, "Destroyer" est un disque de première qualité sur plusieurs aspects et un album qui fera taire tous ceux qui ont dit que KISS n'était pas capable de faire de la musique convenable. Pour un amateur de "heavy-rock" "Destroyer" deviendra un excellent placement.



JOE COCKER
Stringray
A&M-SP-4574

Je me souviens du temps où je croyais que Joe Cocker était le meilleur chanteur du rock. Je me souviens lorsque j'ai écouté pour la première fois "Mag Dogs and Englishmen". Je me souviens d'avoir crié au miracle, au génie et de m'assurer de voir le film du même nom une bonne demie-douzaine de fois. C'était la belle époque de Joe Cocker, dans le temps où il ne savait pas trop où il s'en allait mais qu'il comprenait par exemple qu'il avait le trip qui le caractérisait.

Puis Joe Cocker a engraissé. Il a fait des microsillons inégaux et finalement il s'est retiré de la circulation pour un long bout de temps. On le vit revenir en 73 avec un nouveau tour de chant et une belle gaine 18 heures pour l'amincir un peu, son ventre rempli de bière ayant pris une vive expansion. Mais c'était déjà la fin de Joe Cocker et plus jamais n'allait-il être celui qui avait fait les beaux jours de "Mad dogs" ou de "Woodstock".

Pourtant, Cocker continuait toujours en 74, il publia "I can stand a little rain" puis en 75 "Jamaica say you will". Deux microsillons passés presqu'inaperçu qui n'apportaient rien de valable et qui permettait seulement et simplement à Cocker de beugler plus longtemps. Mais la conviction n'y était plus et Cocker mourrait lentement mais sûrement. Aujourd'hui je viens de recevoir "Stingray" et je suis maintenant assuré de ce qui me trottait dans la tête depuis un bon bout de temps. Joe Cocker est bel et bien mort. (ML)

THE BEST OF ROD STEWART



Les disques selon Pop Jeunesse Rock

THE BEST OF ROD STEWART
Rod Stewart Mercury SRM2-7507
Distribué par Polydor

Rod Stewart est Rod Stewart et on l'aime ou on ne l'aime pas. Et lorsqu'on dit que toutes ces chansons se ressemblent, on le voit facilement en écoutant ce nouveau recueil de ses plus grands succès publié par Mercury son ancienne maison de disque puisqu'on sait que Stewart fait désormais partie de l'écurie de Warner Brothers.

Plus de 80 minutes de musique de Rod Stewart, c'est assez pour me faire craquer les oreilles. Heureusement c'est environ ça qu'on obtient en achetant les deux microsillons qui viennent dans la même pochette. Toutes ces tounes à succès sont là: Maggie May, Cut Accross Shorty, An Old Raincoat, Won't Ever Let You, Handbags and Gladrags, It's all over Now, "Street Fighting Man" et "Gasoline Alley", Every Picture Tells a Story, "What Made Milwaukee Famous (has made a looser out of me) Oh No Not My Baby Jodie, You Wear it Well, Let Me Be Your Car, Pinball Wizaard (de Tommy), Saolir, Angel, Mine for Me.

Les meilleures pièces de Rod Stewart sur un même disque. Ca fait longtemps que plusieurs collectionneurs attendaient ça. Mercury a ainsi accompli là un geste intelligent. Rod Stewart sonne peut-être toujours de la même façon (je ne suis pas le seul à l'affirmer) mais il fait parfois bon de l'entendre chanter que ce soit Maggy May ou "Street Fighting" ou même "Angel". Un achat indispensable pour tout amateur de rock qui désire posséder une discothèque complète.



ROBIN TROWER
Robin Trower Live
Chrysalis 0698
Distribué par WEA

Laissez-moi vous démêler tout de suite. Robin Trower est bel et bien le nom du groupe. C'est aussi le nom du guitariste de cet ensemble. Et "Robin Trower Live" est le premier microsillon live de ces trois musiciens exceptionnels mais c'est aussi le quatrième effort du groupe en tant que tel. On a déjà entendu Trower sur "Bridge of Sighs" et "For Earth Below" et le guitariste Robin Trower faisait autrefois partie de Procol Harum. Alors vous vous comprenez mieux là? Ca marche?

En tout cas, laissez-moi vous dire que ça roule sur "Trower Live". Et si j'ose affirmer que "Trower Live" est encore meilleur que "Frampton Comes Alive" ne soyez-pas surpris. C'est que, voyez-vous Robin Trower est un guitariste peut-être moins extravaguant que Frampton ou Joe Walsh mais il est tout aussi habile que les deux autres.

"Too Rolling Stoned" qui amorce la première face servira à vous convaincre rapidement que ce microsillon "Live" n'est pas une offre qu'il faut laisser passer. Même moi, j'ai failli m'y faire prendre. Imaginez-vous donc que j'ai cette perle dans mes piles de disques depuis deux mois et jusqu'au jour où j'ai décidé de la mettre sur ma table, je manquais ces merveilles sonores. Je le regrette amèrement aujourd'hui mais c'est maintenant chose faite et.... après tout il n'est pas encore trop tard pour qu'à votre tour vous dégustiez les délices qu'offre "Robin Trower Live".

Vraiment un microsillon exceptionnel qui a permis à Trower de s'accaparer d'une large portion de mon coeur dans la région que j'alloue aux musiciens. Trower ne manque de rien. Et avec ses deux compères Bill Lordan (batterie) et James Dewar (basse, voix), il saura vous convaincre à votre tour.



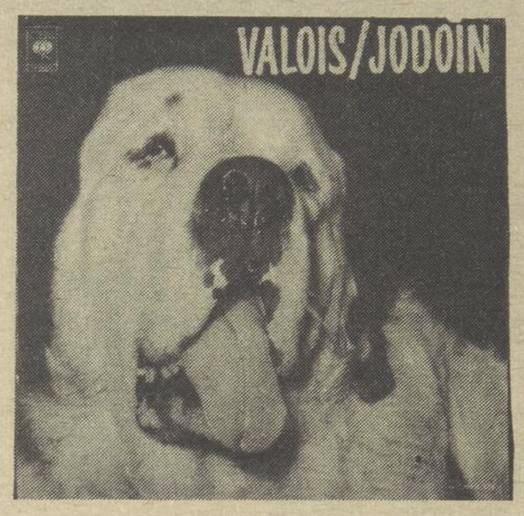
STATUS QUO
Status Quo
Capitol ST-11509

Ils sont rares les bons groupe de "boogie-rock". Ils sont rares parce que dans cette forme musicale spécifique, tout a tendance à se ressembler étrangement. Status Quo échappe cependant à la règle puisqu'il s'agit là indiscutablement du meilleur ensemble de "boogie-rock" sur la terre. Dès les premières notes de "Is There a Better Way", pièce d'ouverture de ce nouvel album du Quo, l'auditeur ne pourra résister à taper du pied et comme du bon vin, il savourera les fines harmonies créées par les guitares sensuelles de Francis Rossi et de Richard Parfitt.

Status Quo s'avère un des rares disques en 1976 avec autant de fougue et de jus. C'est un microsillon qui plaira évidemment à tous les amateurs du Quo et ils sont nombreux depuis "Down Down", un extrait de "On the Level", l'album précédent, qui tourne beaucoup à CHOM-FM.

Sur ce nouveau pressage, outre "Is There a Better Way", les meilleurs pièces sont "Rain" "That's a Fact" et "Mystery Song". Comme toujours, la production est soignée et les arrangements du Quo sont toujours aussi "heavy".

Je lance donc un appel à tous les amateurs de heavy-rock. Status Quo est un groupe qui s'adresse directement à vous. C'est pas extrêmement intelligent mais ça swingue et ça boogie en m...



VALOIS-JODOIN
La vieille école
CBS disques FS-90323

Alain Jodoin est né avec la génération des Beatles, des Rolling Stones et très vite dans sa jeunesse, il forme le groupe "Les Merseys" en compagnie de Richard Tate, François Bégin, et Norman Alpin. Le groupe durera cinq ans et permettra à Jodoin, Tate et Bégin (Liette et François) de connaître des succès plus évidents dans le futur.

Louis Parizeau, lui rejoint Jodoin alors que ce dernier reforme les "Sinners" avec Arthur Cossette et Daniel Valois, notre deuxième héros, co-auteur du microsillon présentement étudié. C'est là que naît l'association Jodoin-Valois-Parizeau, le trio qui a conçu "La vieille école", ce nouvel album qui vient tout juste de paraître sur Columbia et qui fera couler beaucoup d'encre.

Valois-Jodoin travaillent ensemble depuis plus de cinq ans. Ecoeurés de végéter, les deux compères ont décidés de graver ce premier disque. Il y ont mis beaucoup de coeur, de temps et de patience et les résultats sont là.

"Vu que le prix de la bière a monté J'ai décidé de faire de l'argent Avec mon expérience et mon talent J'par à mon compte maintenant."

"La vieille école" n'est pas un grand album mais c'est sans contredit l'un des microsillons les plus intéressants depuis le début de 1976. Pas vraiment parce que le matériel y est si original, pas plus à cause des voix ou des instrumentations éblouissantes mais plus à cause de toute l'atmosphère qui s'en dégage, à cause de l'importance de cette clique dans le passé de la chanson kébécoise.

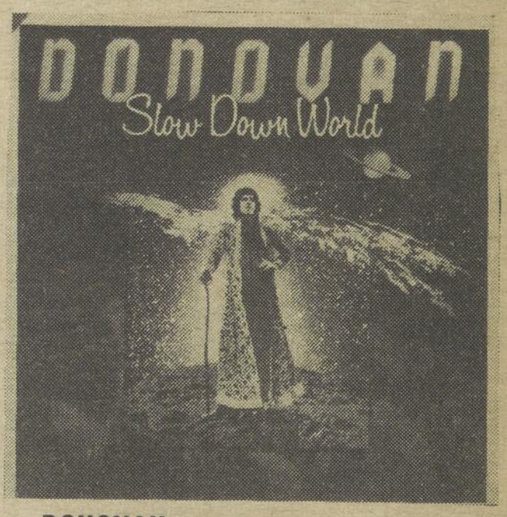
Qui ne se souvient pas des Sinners. Ce groupe dont on a tant parlé et qui devait tout casser mais qui s'est dissous avant d'atteindre une véritable gloire. Certes, Valois-Jodoin ne méritent peut-être pas la gloire aujourd'hui accordée à Beau dommage ou Harmonium car en toute honnêteté le matériel sur "La vieille école" ne permettrait pas un pareil honneur. Cependant Valois-Jodoin méritent autant d'éloges que "Beauregard Violetti et Ste-Claire" ou Dyonisos.

Avec "La vieille école", le duo recommence une nouvelle carrière. C'est une introduction, un premier effort qui laisse présager de très bonnes choses à venir. Et c'est aussi un microsillon qui a le don de plaire dès les premières auditions puisque la musique retrouvée est extrêmement facile d'accès et les paroles chantées sont parfois tellement simples qu'elles nous paraissent banales.

Beauregard Viletti et Ste-Claire avaient déjà introduit le style musical prôné par Valois-Jodoin. Mais ce que je reporchais à BVSC, je dois le retirer dans le cas de Valois-Jodoin. La production ici s'avère impeccable et les voix respirent bien de même que les instrumentations qui ne sont pas aussi denses et "shame shame".

Valois-Jodoin produisent une musique très simple mais ce qui les sauve c'est qu'elle ne sombre heureusement pas dans la facilité évidente. Ainsi des morceaux comme "Clarinette" avec ses petites influences Beatles ou "Longtemps is coming" avec ces "breaks" relativement heavy qui font de "La vieille école" un album passablement intéressant.

Pas un microsillon remarquable comme le premier Harmonium ou le deuxième Octobre mais plutôt un album bien fait qui offre une musique sortant seulement quelque peu de l'ordinaire, une musique très commerciale qui devrait "pogner" au Québec.



DONOVAN
Slow Down World
Columbia-Epic PE 33945

Donavan, cette légende vivante qui possède plus de hits que Elton John ne possède de lunettes nous revient. Et même si depuis 1970, la cote de popularité de Donovan a littéralement "droppé" de moitié, il en reste que Donavan Lietch s'avère l'un des meilleurs poète-compositeurs des années 70.

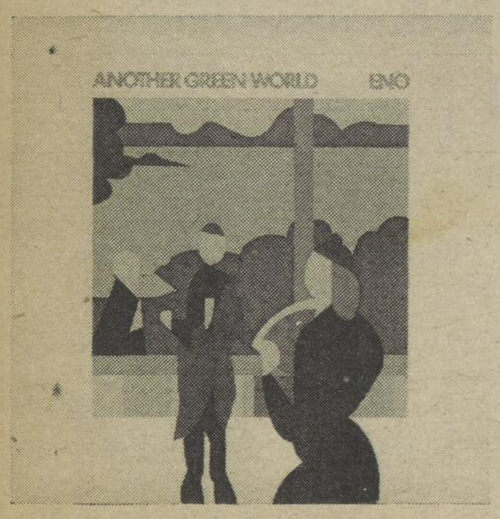
Avec "Slow Down World", son xième microsillon pour le compte de la maison Epic, Leitch ne décevra pas ses fans mais d'un autre côté, il n'ira pas en chercher des milliers d'autres. Et c'est fort dommage surtout si on considère que "Slow Down World" est sans contredit ce qu'il a fait de mieux depuis une couple d'années.

On retrouve ici de petits trésors, des petits bijoux d'imagination

Les disques selon POP ROCK Jeunesse

comme "The Mountain" ou "Black Widow" pas celle d'Alice Cooper et "Well Know Has-Been" ou "Children of the World".

Donovan fait ici preuve de beaucoup de compétence et ce microsillon devrait être entendu par plus de gens que possible. Après tout lorsqu'on veut se détendre et écouter un ménestrel contemporain, on n'a qu'à faire appel à Donovan, c'est le choix le plus logique et le plus profitable. Un excellent microsillon qui plaira à tous ceux qui ont aimé ou qui aiment toujours Donovan. Ca vaut plusieurs auditions.... attentives.



ANOTHER GREEN WORLD
Eno
Island ILPS 9351

Après deux efforts bien appréciés du public (Taking Tiger Mountain by Strategy et Here Comes the Warm Jets") et quelques expériences un peu moins fructueuses avec Robert Fripp (No Pussy Footing, Evening Star), Brian Eno vient de lancer (ça fait déjà deux ou trois mois mais la copie canadienne vient tout juste de paraître) un troisième album solo titré "Another Green World", un autre monde vert.

Entouré de musiciens aussi compétents que Phil Collins (batterie), John Cale, Bob Fripp et Percy Jones, Eno vient de construire son meilleur microsillon solo. Meilleur parce qu'il est moins banal que le premier et moins étrange que le second. "Another Green World" comprend évidemment des partitions pour le moins bizarres mais ce sont surtout les passages où Eno manie le synthétiseur qui font de ce disque un véritable bijou. "Sky Saw" qui ouvre la première face offre Eno à son meilleur, des synthétiseurs un peu dans le même style que ceux qu'on pouvait entendre lorsqu'il faisait partie de Roxy Music. Beaucoup d'effets sonores, beaucoup de notes, pas de mélodies particulières mais quelle musique.

Sur "Elmo's Fire", Fripp vient prêter main forte à son camarade de travail. Sur la pièce-titre Eno se retrouve seul à la guitare, au piano et à l'orgue Farfisa. Et il est presque inutile d'ajouter que ses performances sont éblouissantes du début jusqu'à la fin.

"Another Green World" s'avère probablement le meilleur effort de Eno en tant qu'artiste solo. La guitare de Fripp est toujours aussi abstraite et la voix d'Eno, toujours aussi étrange. Avec des ingrédients comme ceux-là et la batterie de Phil Collins en supplément, il est impossible de manquer son coup.



ANGEL
Helluva Band
Casablanca NBLP 7028-V
Distribué par Quality

Il y a à peine quatre mois, POP ROCK critiquait le premier effort de ce nouveau groupe américain du nom de Angel. Et bien, ces messieurs-là produisent vite puisque déjà un deuxième microsillon vient de nous parvenir, celui-là avec un titre un peu plus révélateur "Helluva Band".

Sur "Angel", le premier disque, on retrouvait quelques bons passages mais sans plus. C'est un peu le cas de ce second album qui même s'il est mieux produit que le premier, s'avère inégal, parfois très bon, parfois minable mais jamais dans le milieu.

Angel est formé de cinq jeunes "punks": Greg Giuffria (claviers), Barry Brandt (batterie), Frank Dimino (voix), Punky Meadows (guitares) et Mickey Jones (guitares). Ces cinq bonhommes-là ne vous feront pas oublier Deep Purple même si quelquefois ils se prennent un peu au quintet de Chicago.

Ce qu'Angel vous assure cependant, c'est de vous offrir un "rock" bien simple malgré son désir d'être complexe, un rock qui s'avère tout de même très bien fait mais qui n'innove en rien, un rock qui tout compte fait fera "tripper" les amateurs de synthétiseurs et de guitares "Fuzzés".

Mario Lefebvre

154
30
55
30
269

154
30
55
239



LOU REED
Coney Island Baby
RCA APL1-0915

Après l'horrible "Metal Music Machine", Lou Reed se devait de produire un microsillon un peu plus intéressant. Avec "Coney Island Baby", il le fait en plus de revenir dans le même "mood" qu'il a adopté avec "Sally can't dance".

Sur "Coney Island Baby", Reed y va de quelques compositions passablement intéressantes. Citons donc "Crazy Feeling" et "Nobody's buisness". Que dire de plus cependant au sujet de ce nouvel album sinon qu'il n'offre rien de vraiment particulièrement intéressant pour celui qui connaît plus ou moins Reed.

Il faut comprendre que la musique de Reed s'adresse à un public bien particulier et que ce ne sont pas tous les amateurs de musique qui peuvent tolérer les extravagances de Lou Reed. N'allez plus croire à des ressemblances entre Reed et Bowie puisque désormais les deux compères ne collaborent plus du tout ensemble. Et on est bien loin du célèbre "Transformer" produit par Bowie.

"Coney Island Baby" ne s'adresse qu'aux amateurs de Lou Reed. Je sais, c'est peut-être bête de dire ça de cette manière mais que voulez-vous, il m'est très difficile de vanter les mérites d'un musicien que je n'admire pas vraiment.

Tout en respectant l'opinion des fans de Reed, je me permettrai d'ajouter simplement qu'avec "Coney Island Baby", Lou Reed n'accèdera pas au poste de supervedette qu'il a jadis occupé.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DE

POP ROCK Jeunesse

* Une entrevue exclusive avec les américains de Starcastle
* Ritchie Blackmore au Théâtre St-Denis: Un petit avant-goût d'un grand concert
* Alice Cooper s'en va en enfer: Une analyse détaillée de son nouveau microsillon

Tout ça et beaucoup plus dans POP ROCK Jeunesse

le seul journal entièrement rock en Amérique du Nord.

En vente dès le 24 juillet.

LES PETITES ANNONCES POP

TANGUAY ECLAIRAGE ENRG.

Spécialiste en éclairage de spectacle Pop et décoration de discothèque.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot
Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

Prix très spéciaux pour location à long terme pour groupe amateur, professionnel, discothèque etc.
Conseiller visuel pour tous genres de spectacles.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

126A Rue Bélanger
Ville Vanier 418-527-9432
Ville Québec 681-5451

A VENDRE

Vendrais tête traynor voicemate YVM-3. Colonne de son 2:15 pouces, 1 stroboscope (neuf) et un bass booster. Et quelques disques. Appelez Benoit à 648-7665

VENDRAIS
Flûte traversière en bon état. Vieille d'un an. Laisserais partir pour $75.00 avec coffre. Appelez Diane Rozier à 258-3186 la semaine.

Ampli de basse Traynor à vendre: 100 watts RMS, $275. Appeler André à 334-0033.

A vendre photos des Beatles et du show de Genesis au Forum. Tél.: 670 9852

ON RECHERCHE

Acheterais enregistrement de Genesis au "Centre sportif André Vézina" 546 Notre-Dame Champlain Cté de Champlain P.Q. G0X 1C0. Tél: 1—819-295-3525.

ACHETERAIS
Photos de Pink Floyd à l'Autostade le 26 juin 1975. Diapositives en préférence, payerais bon prix. Communiquez avec Benoit Lapointe 524-7418 ou 395, 17 rue app 4. Québec, G1L 2E5

Guitariste professionnel - donnerais cours de technique et-ou d'improvisation ('riffs' à la Beck, Page, etc...) $4.00-heure. Robert 389-0821.

Si vous avez enregistré l'entrevue de PATTI SMITH à CHOM-FM appelez Yvon à: 729-0616.

Batteur cherche groupe rock "progressiste" ou bien disco. Alain 653-2507.

Guitariste et claviériste recherchent percutionniste. Autres instrumentistes aussi bienvenus: chanteur, bassiste, violoniste, claviériste, etc. Connaissances musicales si possible pour musique classique, bluesée... Faut si possible connaître: Nice, Elp, Hendrix, Zeppelin. Faut pas être effrayé par "Beethoven", "Moussorgsky", etc. Appelez Mario; vendredi au lundi. 889-5984 (code 514), St-Félix-de-Valois, Joliette. (10-11)

Y.M.C. RECORDS

Notre nouveau catalogue vient de paraître (No 35), il contient plusieurs nouveautés et des prix défiant toute concurrence, sur la plupart des lj's.

Notre stock important nous permet un service rapide et le choix est excellent. Voyez par vous-même:

NOUVEAUTES: Disponible dès le 15 juillet.

SUPERTRAMP: "LIVE" $5.50.

McCARTNEY: "PARIS '76", "TORONTO '76" $5.50, Copenhague '76 (2) $10.00

D. BOWIE: NEW-YORK '76 (2) QUALITE EXTRAORDINAIRE $10.00

QUEEN: "TOKYO RAMPAGE" $5.50

ROLLINGS STONES: "WELCOME TO FRANKFURT '76" $5.50

WHO: "ANAHEIM '76" (2) DELUXE, "TORONTO '76" $5.50

KISS: "LIVE IN LONG ISLAND '76" $5.50

JEFF BECK: "LIVE IN TORONTO '75" $5.50

PINK FLOYD: "POMPEI" (2), "LIVE A MONTREUX" (IMPORT)

BEATLES: "LIVE AT SHEA" DELUXE COULEUR (IMPORT)

ENCYCLOPEDIE DE PIRATES, 2 TOMES, 700 titres $5.00.

Nous avons bien entendu un large choix de **GENTLE GIANT, GENESIS,** et **YES.** 50 long-jeux très rares, 15 nouvelles importations.

Nous acceptons les commandes C.O.D. p.c.q. nous avons les long-jeu en stock (accompte de $2.00 par L.J.). Commandes téléphoniques acceptées. N'hésitez pas à écrire ou à téléphoner pour notre nouveau catalogue et ce dès maintenant, il est gratuit.

Y.M.C. RECORDS C.P. 53 SUCC. K
MONTREAL P.Q. H1N-3K9
(514) 254-2327

LES PETITES ANNONCES

DES MILLIERS
DE JEUNES
S'EN SERVENT
LES SUCCÈS
SONT ÉTONNANTS
FAITES
COMME EUX
LES JEUNES
ACHÈTENT
IL VOUS SUFFIT
DE LEUR TRANSMETTRE
VOTRE MESSAGE

faites parvenir
votre annonce
a Pop Jeunesse
8381 haut d'Anjou
Anjou H1J 1T8

Pour la dernière fois cette année:



Place des Nations 14 juillet

En effet, après le succès incontesté que les saltimbanques du Big Bazar ont remporté à la Place des Arts, Kébec Spec et les Spectacles Mutuels, en collaboration avec C.J.M.S., présentent le même spectacle à la Place des Nations le 14 juillet, ce spectacle merveilleux qu'on ne verra sans doute plus. C'est une dernière chance de voir l'histoire du "petit homme-vert" à la découverte de la terre, c'est une dernière chance de vivre ce "rêve-qui-fait-rêver".

Le 14 juillet, à la Place des Nations, le soleil se couchera sur Montréal, alors qu'il se lèvera sur la scène en lumière et en musique, la scène du Big Bazar. Nous reverrons ce soir-là la danse du printemps, celle de la Fête, la danse de la Liberté, celle de l'amour, bref tous ces gestes qui nous transportent si loin lorsqu'ils sont faits par le Big Bazar.

En cas de pluie, le spectacle sera remis au lendemain, soit au 15 juillet. Les moyens pour se rendre à la Place des Nations sont simples et accessibles à tout le monde:

1- Autobus 168 provenant de la station Peel.
2- Métro Ile Ste-Hélène à quelques pas du site.
3- Voitures pouvant stationner sur l'île, près de la Place des Nations.

Les billets, au prix populaire de $4.00 sont en vente à tous les comptoirs TRS et le soir du spectacle aux guichets de la Place des Nations.

Si vous n'avez pas vu Michel Fugain et le Big Bazar à la Place des Arts, ou encore si vous voulez revoir ce "vent de folie", se sera la Fête dans l'enceinte de la Place des Nations le 14 juillet soyez-y!

ROCK'N'ROLL UNIVERSITY DISQUES PIRATES

Parmi nos nouveautés: SUPERTRAMP 76, FRAMPTON, 3 KISS 76 différents, JEFF BECK TORONTO, QUEEN JAPON 76, MC CARTNEY EUROPEAN TOUR 76, aussi TORONTO 9 MAI 76, LENNON STUDIO INEDIT, BOWIE NEW YORK 76 (2), AEROSMITH, BEATLES, PINK FLOYD TRIPLE.

EGALEMENT DISPONIBLE: WINGS PARIS 26 MARS 76 (EDITION LIMITEE), STONES HYDE PARK 69 (IMPORTATION DIFFERENTE CONTENU INEDIT), THE MICK JAGGER INTERVIEW 1971 item de collection. LENNON-HENDRIX: DAY TRIPPER JAM. AUSSI: GENESIS, YES, TULL, GIANT, CRIMSON, HARRISON, ZEPPELIN, DYLAN, PURPLE, ZAPPA.

NOTRE CATALOGUE POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT: 10 CENTS.

COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES. APPELEZ 354-7785.

OU ECRIVEZ A ROCK'N'ROLL UNIVERSITY
C.P. 54 SUCC. ANJOU
ANJOU P.Q.

NOUS AVONS DE LOIN LE MEILLEUR SERVICE.

5189 6/11 3.4

L'importation du mois

En collaboration avec la Boutique Discomanie



THE HISTORY OF BRITISH ROCK

IMPORTATION AMERICAINE SUR SIRE RECORDS — 28 TITRES

On a souvent tendance à oublier trop vite certaines choses du passé. On renie trop souvent les origines, on oublie trop facilement les pionniers, on les enterre alors qu'ils sont encore vivants.

Cette petite bribe de philosophie m'est passée par la tête alors que j'examinais les titres qui figurent sur ce nouvel album ainsi que le nom des artistes qui en sont les auteurs. Ce disque que Discomanie recevait récemment en copie américaine ne sortira probablement jamais au Canada. Par parce qu'il n'en vaut pas la peine mais plutôt parce qu'il suscitera un intérêt moindre dans notre beau pays que chez nos voisins du SUD qui jalousent depuis si longtemps ces centaines de musiciens anglais qui réussisent à conquérir le monde entier grâce à leurs musiques bien spéciales.

Sur "The History of British Rock" vous ne trouverez pas le secret des nombreux compositeurs y figurant, pas plus que vous ne trouverez la clef du succès international. Voyez-vous, l'album consiste plutôt en une éloquente compilation de plus de 28 succès qui ont marqué l'histoire du rock britannique. Certes les musiques des Stones, des Beatles ou de Genesis ne figurent pas, et le lecteur comprendra qu'il s'agit là d'une question monétaire, il coûterait beaucoup trop de sous à la maison de disque Sire pour mettre des compositions d'artistes aussi exigeants.

On y retrouve plutôt des supervedettes qui ont connus à un moment donné entre 1960 et 1973, le succès ou les succès. Voyons qui y figure. Manfred Mann sans son Earth Band avec "Do Wha Diddy" (sans Tony Roman non plus), Gerray and the Pacemakers des petits gars de Liverpool qui à un moment donné se voulaient une sérieuse compétition aux Beatles avec ici "I Like It", les Kings avec "Your Really Got Me", Uriah Heep avec "Easy Livin" tiré du microsillon du même nom, les Troggs avec "Wild Thing" énorme succès "Heavy-rock" repris par non moins de 50 artistes depuis, Rod Stewart avec sa fameuse "Maggie Mae", le Dave Clark Five avec "Gladd All Over", Vanity Fare avec "Hitchin a ride", "In the Summertime" de Mungo Jerry Donovan (Catch the Wind) les BEE Gees (New York Mining Disastery 1941), Status Wuo (Pictures of Matchstick Man) ou les Hollies (I Can't Let Go avec Graham Nash).

Des vieux hits, des neufs, des morceaux qu'il fait toujours bon écouter, des pièces dont on ne se lasse jamais. "The History of British Rock" est un document indispensable et tout amateur qui ne le possède pas ne peut se vanter de posséder une collection de disques complète. C'est compris.

Alors prenez vos cliques et vos claques et rendez-vous immédiatement chez Discomanie, demandez pour Jean-Marc et il se chargera de vous remettre en main propre une copie de cet excellent pressage qu'on vend à un prix très raisonnable. Vous en serez surpris. Un excellent achat.

MARIO LEFEBVRE

GENESIS À LA TÉLÉVISION

C'est dans le cadre de l'émission américaine "The Midnight Special" que Genesis a offert à ses admirateurs sa visite annuelle à la télévision. On sait que le groupe préfère se produire devant un public en chair et en os plutôt que sur un écran de téléviseur où la communication entre l'orchestre et la foule s'avère inexistante.

Pour montrer à quel point cette forme de communication leur déplaît, les quatre membres du groupe n'ont même pas daigné se présenter sur les plateaux de la NBC à Hollywood. Plutôt ils ont fournis aux producteurs de l'émission une copie du merveilleux film qu'on a pu voir au Forum pendant la rendition de "Roberry Assault and Battery".

Le film met en vedette le batteur Phil Collins dans le rôle du voleur de coffrefort qui sera pourchassé éventuellement par messieurs les policiers Hackett, Banks et Rutherford.

Après avoir vu ce film, je puis vous certifier que l'originalité, le bon goût et la subtilité demeurent les qualités primordiales de ce court essai cinématographiques.

On sait tous par exemple que Genesis mise beaucoup sur le détail et l'image. Il nous a d'ailleurs prouvé à maintes reprises au cours d'oeuvres maintenant historiques.

Qui ne se souvient pas par exemple de ce magnifique panorama de diapositives montés à partir du récit de "The Lamb Lies Down on Broadway". Ou encore des magnifiques "images" que Peter Gabriel dessinait dans nos cerveaux pendant "Supper's Ready".

Quoiqu'il en soit, Genesis est bel et bien passé à la télévision américaine le 18 juin dernier. Une seule chanson, sur un film spécialement monté pour la Télé puisqu'on avait ajouté au fameux film vu au Forum en avril dernier quelques séquences montrant le fameux Genesis en action.

Un très beau cinq minutes en ce paisible vendredi soir de juin, une gracieuseté de Genesis.

MARIO LEFEBVRE



PROFITEZ DE CETTE OFFRE

GRATUITE DE COLUMBIA RECORDS OF CANADA, LTD.

450,000,000
15
31,700,900

EN EFFET POP-ROCK Jeunesse
EN COLLABORATION AVEC
COLUMBIA RECORDS
OF CANADA, LTD.
VOUS OFFRE DEUX MICROSILLONS
AVEC UN ABONNEMENT D'UN AN
A "POP ROCK" POUR

$12.50

(une valeur de plus de $25.00).



MAHOGANY RUSH IV
Leur plus récent et plus enlevant



LA VIEILLE ECOLE... (ROCK)
VALOIS et JODOIN (Deux As)

Il est important nous de souligner votre code postal sur le coupon. Nous avons la certitude qu'ainsi, recevrez votre journal plus RAPIDEMENT.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE
OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS

POP ROCK Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Anjou, Montréal Qué.,
H1J 1T8

Nom .....

Adresse .....

Ville ou village .....

Comte .....

Code ..... Tel: .....

MAHOGANY-VALOIS JODOIN 24-7-76